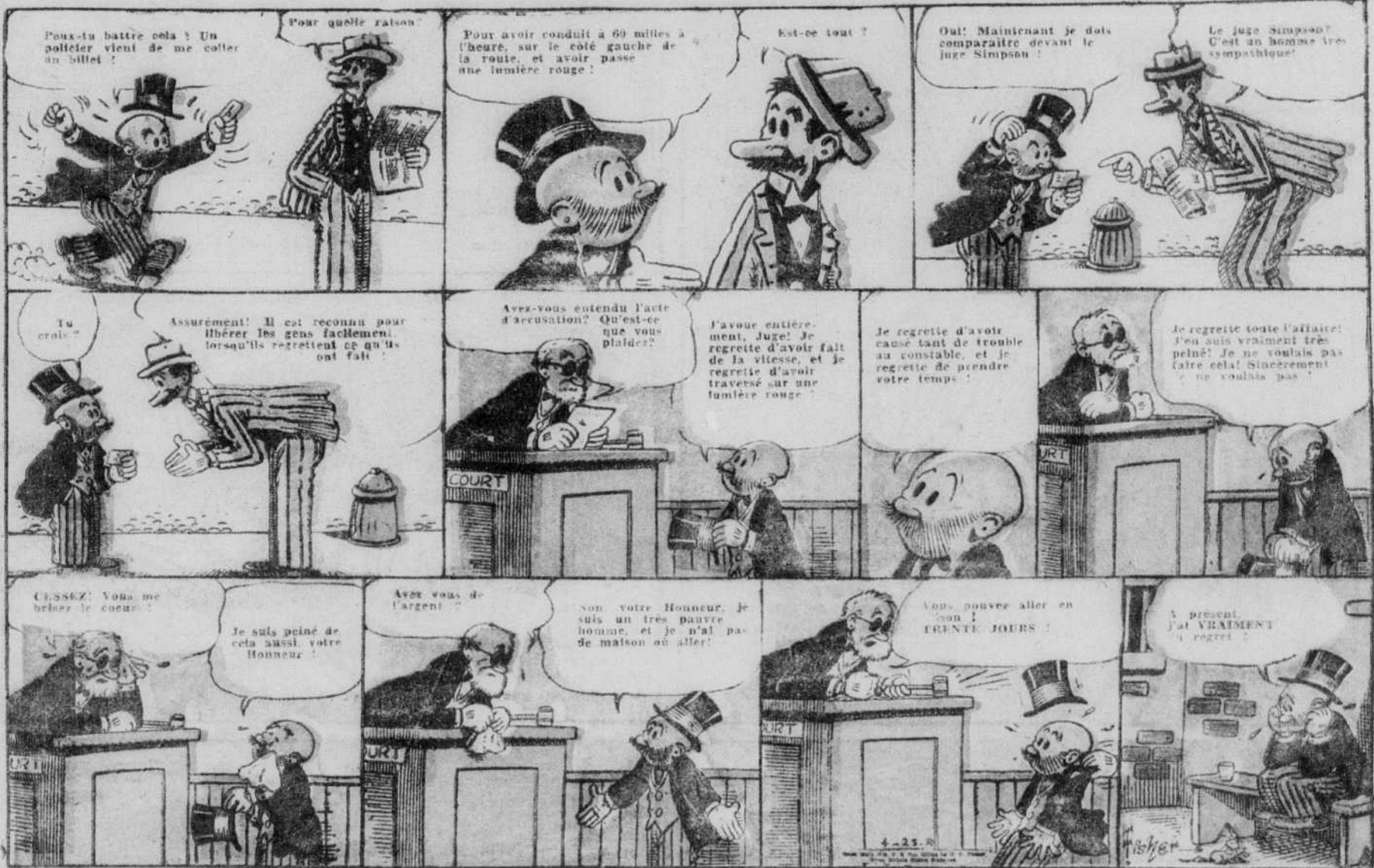


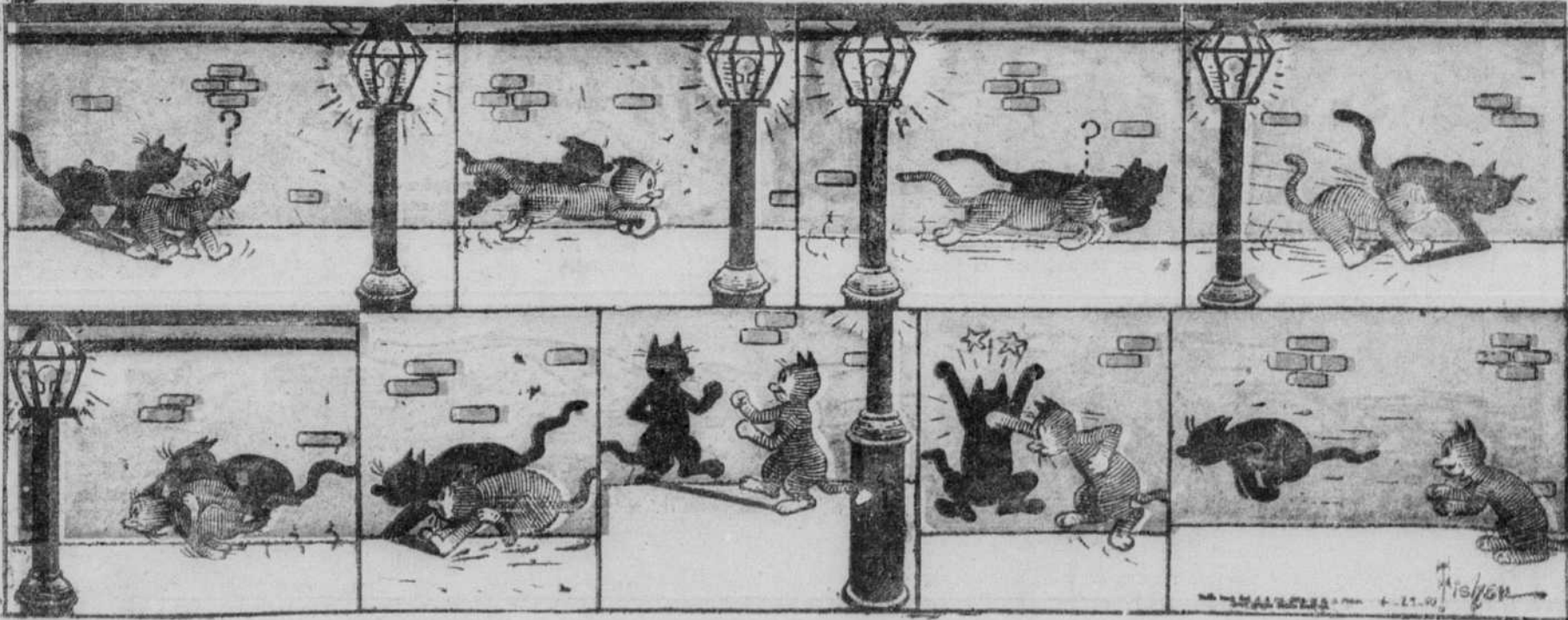
dimanche 23 avril 1950



Jeff en a peut-être trop fait jusqu'à la fin!



LE CHAT DE CICERON Appelleriez-vous ça se battre contre son ombrage ? BUD FISHER



Tarzan

par EDGAR RICE BURROUGHS

Lorsque Tarzan s'élançait au-dessus des têtes des Dagombas surpris et en colère, Cleveland brandit son pistolet et fit feu.



Cleveland et Baker tirèrent coups sur coups quand ils virent leur proie disparaître parmi le feuillage dense. Une fois libre, Tarzan s'éloigna rapidement hors de toute poursuite.

© Edgar Rice Burroughs, Inc. Tarzan, U.S. Reg. ®
Dist. by United Feature Syndicate, Inc.



Plus tard, perché haut dans un arbre touffu, il fit une pause pour étudier la situation.



Tarzan était certain que Mabuli avait percé le truc de Chaka. Il verrait le chef et aurait un entretien secret avec lui.



Lorsque la nuit fut tombée, l'Homme-singe fit avec précaution le chemin du retour au village, afin d'exposer la trahison de Chaka.



HOGARTH
4-23

206

Entretiens, les conspirateurs tenaient un caucus secret — "Tarzan est éliminé... Babuli sera le prochain!"



Un petit hôtel sans cheval blanc
Un conte de JABOUNE

Je suis allé jeudi à ... pour affaires.

Il existe plusieurs hôtels à ... Mais sur le guide du voyageur, c'est un certain hôtel du Cheval Blanc qui est le plus chaleureusement recommandé.

Je suis donc descendu à l'hôtel du Cheval Blanc.

Il était huit heures du soir, à peu près, et, à peine entré dans le petit hall des voyageurs, je fus frappé par l'atmosphère charmante qui régnait dans l'établissement.

La patronne semblait adorer les animaux.

Elle avait auprès d'elle un vieux chien de berger, du genre "bon toutou", qui vint flaire avec une certaine méfiance le revers de mon pantalon, et elle tenait dans ses bras deux amours de petits chats gris, avec des amours de petits museaux roses encore humides de bon lait tiède.

Mais ce n'était pas tout. Sur un meuble on avait placé une grande cage pleine de serins turbulents et tourbillonnants et j'entendis que l'on m'interpellait :

—Hep! monsieur, bonjour, disait une voix. As-tu fait bon voyage?

Je me retournai vivement : c'était un perroquet.

Il me sauta familièrement sur l'épaule et me posa de nouveau la question :

—As-tu fait bon voyage Coco? As-tu fait bon voyage? Hep! monsieur! As-tu fait bon voyage?

Après quelques sourires et comprenant qu'il n'avait plus rien à me dire, je voulus me débarrasser de l'excellent volatile, mais il se cramponna en enfouissant ses griffes dans le tissu de mon veston; et comme j'esquissais un geste, il me mordit assez cruellement le doigt.

—Laissez-le donc, dit la patronne avec un air désabusé, il s'en ira bien tout seul.

Le perroquet triompha :

—Hep!... Coco... me dit-il. Bonjour... As-tu fait bon voyage?

—:—:—

J'entrai dans la salle à manger.

Au milieu de la table d'hôte, entre les raviens et les compotiers, une douzaine de poissons rouges prenaient des poses dans leur boosal: tantôt immobiles et figés sur place et tantôt pris d'une espèce de danse de St Guy. Ils s'approchaient aussi quelquefois le long des parois de leur aquarium, comme pour dévisager les dîneurs avec leurs gros yeux déformés par le verre.

Mais eux, au moins, ne touchaient à rien.

Tandis que Zizi...

Zizi était un petit singe qu'on laissait circuler librement entre les convives et qui ne se gênait guère pour venir piocher dans les assiettes. J'eus la fâcheuse idée de lui donner deux morceaux de sucre pour me débarrasser de lui. Hélas! Loin de me remercier et de me laisser en paix, il courut à la cuisine pour prévenir quelques collègues animaux qu'il y avait dans la salle à manger un brave type plein de générosité et qu'on pouvait importer sans crainte.

Je ne tardai pas à être encerclé de petits chats, de mères chattes, de malous et d'une famille de fox-terriers qui se mirent à sauter autour de ma chaise, à grimper dans mes jambes et à s'établir sur mes genoux, de telle manière et avec une telle insistance que je dus renoncer à finir mon dîner et que je me retirai dans ma chambre.

—:—:—

—Je ne vous donne pas le 9, avait dit la patronne, mais je vous donne le 10.

Et sans que je lui demandasse rien, elle avait ajouté :

—Je ne vous donne pas le 9 parce qu'au 9 j'éleve des lapins russes. J'ai transformé la chambre en clapier.

Je l'approuvai vivement, mais redoutant légèrement ses craquements et l'odeur de cette petite troupe, je lui demandai si, au lieu de me donner le 10, elle ne pouvait

pas m'installer au 624 par exemple. L'hôtel du Cheval Blanc n'avait malheureusement que 10 chambres et je dus me résigner au voisinage des lapins.

Ce que je prévoyais se produisit, bien entendu; le 10 empestait la ménagerie.

—Vous croyez, me dit la patronne, vous vous y habituerez très vite. C'est comme pour mes tortues : les premiers temps, je ne pouvais pas me faire à l'idée de les coucher sous mon oreiller, et maintenant je n'y pense même plus.

Quand elle eut refermé la porte,

je résumai la situation. Il y avait donc dans cet hôtel des chiens, des chats, des poissons rouges, un perroquet, des serins, un singe et des tortues, sans préjudice de mes rousers voisins.

Et j'étais en train de penser que la liste des animaux de l'établissement devait être terminée de la sorte, lorsque je vis avec inquiétude une puce qui sautait sur mon lit, cependant qu'un menu moustique commençait à tourbillonner en m'offrant les premiers morceaux de son répertoire.

Je craignais d'être fastidieux en continuant ce récit. Tout ce que je peux vous dire, c'est que cette nuit fut abominable : papillons noirs, chauves-souris, punaises, cancrélats, rien n'y manqua.

Si bien que tout compte fait, et

après m'en être personnellement assuré, je peux témoigner que tous les animaux de la création sont représentés à l'hôtel du Cheval Blanc... tous sauf un : je n'ai vu de cheval blanc nulle part.

(Copyright par A.L.A.)

LES CENT MÉTIERS DE BÉCASSINE



* Tenez, me voilà en dompteuse de lions de l'Atlas...



* ... en danseuse de cirque...



* ... en receveuse à bord d'un aéro de la E.G.T.M.P.A., ce qui veut dire Entrepris Générale de transports Mondiaux par Avions...



* ... en faiseuse de conférences chez les bolcheviks...



* ... en conductrice de charrie automobile dans les pays dévastés.



* ... en garde-chasse dans le Sahara.



* Absorbé par la contemplation des dessins, le postier oubliait complètement qu'il avait encore une longue tournée à faire.



* Lui et Bécassine s'amusaient follement, riaient à gorge déployée, si fort qu'ils n'entendirent pas des coups discrets frappés à la porte.



* Soudain, ils se dressèrent, gênés, un peu honteux : M^{me} de Grand-Air venait d'entrer dans la chambre.

VOTRE VIE SERA UN ENCHANTEMENT

CELIBATAIRES des deux sexes, veufs ou veuves, faites-vous de nouveaux amis par l'entremise du plus important Cercle Social International d'Amérique. Toutes classes, toutes situations. Nos membres actuels désirent vous connaître, mentionnez votre âge et envoyez (sans le coller) un timbre à CERCLE MARIE-CLAIRE, C. P. 27-S, Station R, Montréal (19).

LE COURRIER DE

La maternité physique et spirituelle de la femme demeurera toujours pour elle une supériorité indiscutable

D. — Je vous écris sur un sujet plutôt délicat et qui a fait verser beaucoup d'encre. J'ai eu dernièrement une discussion avec des messieurs qui étaient convaincus de la supériorité des hommes. J'apprécierais beaucoup votre avis sur la réplique que je leur fis :

L'homme n'est pas supérieur à la femme. Cette dernière est son équivalent. Chaque sexe a une mission spéciale à remplir et le fait que celle de la femme est plus ingrate, ne veut pas dire qu'elle est moins noble et moins grande. N'allez pas prendre pour affirmer votre supériorité, messieurs, les noms d'hommes célèbres. Il y eut aussi beaucoup de femmes célèbres, mais en moins grand nombre.

Le rôle de la mère ne consiste pas seulement à faire le travail journalier, mais aussi à former ces hommes de demain, les éduquer, les comprendre, les diriger. Toutes ensemble, ne sont-ce pas elles qui forment la société ? Allez-vous me dire que c'est le rôle qui demande le moins d'intelligence, de volonté et de dévouement ? Ne sont-elles pas de grandes femmes, ces vraies mères ?

Messieurs, ne prenez pas les hommes célèbres pour défendre votre dite supériorité. Si ces derniers pouvaient parler, ils vous diraient qu'ils doivent leurs succès à une femme qui a su les aider par son amour à monter si haut dans l'échelle de la gloire. Arrêtez de nous crier que nous sommes faibles et inférieures, mais, essayez plutôt de nous mieux comprendre et d'apprécier à sa juste valeur, notre grande mission. Quand vous nous aurez mieux comprises à nos foyers, vous saurez peut-être nous y garder, ce qui vaudra beaucoup mieux pour toute la société. HELENE.

R. — La question que votre lettre remet en relief aujourd'hui a effectivement fait couler énormément d'encre déjà. Elle a même servi de thème à des ouvrages remarquables, pour ne citer que "L'Âme de la Femme", ce livre dans lequel l'ardente féministe que fut Gina Lombroso a si éloquemment et vigoureusement défendu la supériorité des gens de son sexe. Et si, malgré que tout a été à peu près dit sur ce sujet, j'y reviens encore aujourd'hui, c'est tout simplement pour appuyer chacune des assertions de votre intelligent plaidoyer en faveur de vos contemporaines, et pour insister surtout sur la grandeur d'un rôle trop souvent méconnu aujourd'hui, grandeur à laquelle les hommes ne pourront jamais atteindre, fussent-ils des génies inventeurs ou savants.

En effet, quand dans l'histoire et même de nos jours, on rappelle volontiers les œuvres des grands hommes, héros, chefs d'Etat, ou autres, on oublie toujours de rappeler le mérite de celles qui ont conçu, formé et instruit ces mêmes hommes, on oublie ces femmes qui ont usé leurs forces et leurs illusions souvent, dans des besognes ingrates et qui ont tout donné sans rien exiger en retour. Aussi, c'est sans doute parce qu'on ne magnifie plus assez la sublimité de l'œuvre des mères, que la maternité n'a plus aux yeux des femmes contemporaines la même auréole de grandeur et de prestige qu'elle possédait naguère pour nos aïeules. Aux regards d'un grand nombre d'Éves modernes, le rôle de créer et de transmettre la vie a perdu tout son splendide sens moral et c'est ce qui explique que tant de femmes ne tiennent plus à ce rôle qui requiert d'elles d'énormes sacrifices, il est vrai, mais qui est précisément celui dont elles retirent leur indiscutable supériorité.

Vous avez par ailleurs, immensément raison, Hélène, quand vous écrivez que la plupart des hommes remarquables doivent très souvent la belle réussite de leur vie à la créature d'intelligence, de tendresse et de bonté qui a orienté leur adolescence et leur jeunesse, après avoir guidé leurs premiers pas et dirigé leur enfance. Et je ne me souviens plus du nom de celui qui a dit "que ce sont les mères qui toujours ont construit les gradins sur lesquels sont montés les fils d'aujourd'hui", mais cette assertion demeure d'une brûlante vérité. Aussi, vous pouvez y recourir, ma jeune amie, chaque fois que vous aurez à défendre vos contemporaines, contre ces messieurs qui se croient tout simplement le nombre du monde parce qu'ils sont des hommes. Vous gardez de même le droit de rétorquer à ces êtres par trop suffisants, qu'ils n'ont aucun mérite personnel à appartenir au sexe fort plutôt qu'à l'autre, et que s'il leur arrive parfois de dépasser les femmes en robustesse et en puissance... physique, cela ne signifie nullement qu'ils les égalent toujours en intelligence, en subtilité, en finesse et en grandeur morale.

Voilà, Hélène, je ne veux pas poursuivre davantage la défense de votre cause qui est aussi la mienne, car je craindrais de m'attirer les représailles de ces chers et fidèles lecteurs qui me font confiance et veulent bien parfois s'incliner devant une logique féminine. Mais je m'en voudrais de ne pas vous transcrire ici une pensée qui m'a toujours profondément consolée des propos malicieux et pédants de trop d'hommes sur notre compte; cette pensée est d'un éminent psychologue français, le docteur Pierre Merle : "La maternité physique des femmes serait un phénomène sans grandeur et assimilable aux autres actes physiologiques si elle ne se prolongeait par une maternité intellectuelle, morale et spirituelle. C'est par l'éducation que la femme exerce dans sa plénitude le rôle qui lui est dévolu. Elle arme les êtres qu'elle a mis au monde pour la vie, la vie du cœur, la vie de l'esprit, la vie en société. Par là, elle atteint tous les domaines où s'exerce l'activité humaine".

Comme vous voyez, Hélène, ce n'est pas toujours décevant d'être une femme !

PASCALLE FRANCE

LUCILLE. — Je publie très souvent les traitements conseillés pour améliorer la poitrine et je m'étonne que vous ne les ayez pas encore vus. Je les répète une dernière fois pour vous être agréable : Ils consistent surtout en des mouvements des bras imitant tous les gestes du nageur, du rameur, de l'avironneur. Des frictions à l'eau de Cologne, des applications d'eau froide, cinq minutes chaque matin, font aussi un peu de bien, mais il est toujours préférable d'aller à la source de la déficience. Et pour cette glande dont vous souffrez, voyez un médecin, car c'est là un bobo que l'on ne doit jamais négliger et qui ne peut se soigner à tâtons.

ETOILE FILANTE. — Vous n'avez sûrement pas à retourner les cadeaux en question à cet ancien prétendant qui a la goujaterie de vous les réclamer maintenant qu'il est sur le point d'épouser une autre jeune fille. Je vous comprends de juger petite et mesquine cette réclamation, et je me dis que de réaliser cet aspect du caractère de votre ancien candidat doit vous consoler largement de l'avoir perdu et vous faire vous réjouir de ne pas avoir à cheminer toute la vie à ses côtés. Quoiqu'il en soit, les cadeaux que vous avez reçus de cet homme, au temps où il ne jurait que par vous, sont votre propriété et vous auriez tort de les lui retourner.

Le triomphe du plastique



Le plastique, qui l'eût cru, n'est pas seulement confiné à la cuisine. Le traitement soigné qu'on a donné à ce tissu moderne et qui lui confère ici l'aspect d'un matériel légèrement satiné, le rend digne de figurer avec tous les honneurs à la fenêtre du vivoir.

GAI LURON. — Je vous comprends d'hésiter à dix-neuf ans à prendre une décision définitive au sujet de votre avenir, malgré que le jeune homme qui vous courtise présentement me paraît réunir à peu près toutes les qualités désirables chez un prétendant idéal. Je ne puis que vous approuver cependant dans votre idée de ne pas vouloir alimenter davantage ses illusions si vous devez demain faire marche arrière et reprendre votre liberté. Mais réfléchissez bien avant de poser un geste de rupture que vous pourriez regretter amèrement dans la suite, puisque déjà vous admettez que vous êtes suffisamment attachée à ce jeune homme pour imaginer avec mélancolie l'idée de vous en séparer. A mon sens, le mieux pour vous serait de demander à votre ami une séparation de quelques mois, trois ou quatre, afin d'avoir l'opportunité de voir clair en vous et de réaliser aussi la qualité et la force de votre sentiment. Le temps est un grand maître et l'absence aussi.

QUI VOUDRAIT ETRE HEUREUSE. — Il me paraît bien d'après votre long récit, que vous avez affaire à un mari dont le caractère est diamétralement opposé au vôtre et que vous seriez plus habile de jouer, pendant quelques mois, à l'indifférente et à l'indépendante plutôt que d'essayer de lui arracher de force de aveux ou des démonstrations d'amour. Il existe ainsi une foule d'hommes qui ne sont guère démonstratifs, et l'épouse qui a hérité de l'un d'eux à la loterie du mariage a tout à gagner à ne pas le harceler de ses insistances. Changez donc de tactique, et au lieu de subordonner toute votre existence aux faits et gestes de votre compagnon, arrangez un peu votre vie sans lui ; sortez avec votre jeune fils, allez au cinéma avec des amies, recevez-en quelques-unes bref, cessez de vous agripper à lui; vraisemblablement lorsqu'il craindra de vous voir se détacher de lui, il portera bien avoir l'envie de vous reconquérir. Enfin, ainsi que vous le pensez avec tant de justesse, il y a encore des foyers plus mal partagés que le vôtre et des femmes infiniment plus malheureuses. C'est en vous répétant cette vérité, que vous parviendrez à vous trouver moyennement satisfaite de votre lot.

MAMAN QUI AIME SON FILS. — Je veux espérer que vous avez lu ma chronique du 9 avril car elle posait un problème à peu près identique au vôtre, celui d'une mère qui n'approuve pas le choix sentimental de son fils. Evidemment, vous auriez dû préciser quelle tare pèse sur la jeune fille que votre garçon songe à épouser pour que je puisse vous dire si vraiment vous êtes justifiée de tant vous opposer aux goûts de votre fils, car il est certain que les lois de l'hérédité ne sont pas immuables et que les descendants des tarés ne sont pas fatalement tenus d'en payer la rançon. Je vous répète donc que si le crime que vous avez à reprocher à l'amie de votre fils est le penchant à l'ivrognerie de son arrière-grand-père ou de quelque autre aïeul, votre opposition me paraît quelque peu injuste. D'ailleurs, ainsi que je l'ai écrit la semaine dernière encore, c'est presque toujours en vain que les parents s'objectent au choix de leurs fils ou de leur fille "en amour". Cela ne veut pas dire qu'ils n'ont pas raison parfois, mais c'est le propre des gens de vouloir faire à leur tête, même s'ils doivent s'en mordre amèrement les pouces dans la suite.

SENTIMENTALE. — Il n'est jamais permis pour aucune raison de faire une communion sacrilège et vous avez tort de croire qu'il n'y a pas de mal dans le geste dont vous parlez. L'état de grâce est toujours exigé pour que la communion soit bonne et il vaut mille fois mieux, lorsqu'on ne le possède pas, laisser jaser les gens que de communier d'une façon indigne. 2.—Votre robe aura sûrement une allure plus estivale si vous la choisissez dans la gamme des bleus clairs, que ce soit aqua ou turquoise, et vous vous en lasserez peut-être moins vite que du vert. Enfin, il faut bien que je vous dise que les poèmes que vous m'avez soumis ne valent pas cher, tant du point de vue de la forme que du fond; la rime elle-même est pauvre, très pauvre même, et je ne prends comme exemple que les mots "souffrirais" et "toi" que vous avez fait rimer ensemble. A part cela, les fautes contre l'orthographe et la syntaxe abondent, ce qui m'oblige à vous dire que la sagesse pour vous serait d'abord de perfectionner vos connaissances en français avant de songer à aligner des vers médiocres.

MONIQUE. — Je ne saurais vous dire si le jeune homme qui vous a quittée sans raison, il y a trois mois, vous aime encore, mais j'ai des raisons d'en douter puisque si vraiment il était encore attaché à vous et regrettrait son geste de rupture, il vous l'aurait prouvé avant maintenant, en vous faisant signe et en essayant de revenir sur les rangs. S'il ne l'a pas fait, c'est qu'il n'est plus intéressé à vous revoir. Vous devez d'ailleurs en avoir la conviction puisque vous n'ignorez pas qu'il courtise présentement une autre jeune fille. Faites-vous donc une raison et appliquez vos efforts à l'oublier, et cela vous sera sûrement plus facile si vous voulez bien vous dire qu'on est loin d'être une vieille fille, quand on a votre âge; vingt et un ans!

QUI REGNE SUR LE COEUR DES SIENS. — Tant mieux si ce mariage d'amitié et de raison auquel vous avez consenti il y a quelques années, vous vaut aujourd'hui d'être parfaitement heureuse et de ne pas regretter un seul instant les amours-emballements de votre première jeunesse. Je vous félicite donc de tout cœur pour la logique et le tact que vous avez apportés à ériger solidement votre bonheur d'aujourd'hui et comme vous me le demandez aimablement, je dis de votre part à mes lectrices qu'il n'est point toujours besoin d'aimer jusqu'à l'aveuglement ou à la folie pour faire de son mariage une belle réussite. Une solide tendresse renforcée d'estime, beaucoup de compréhension, de la souplesse et des affinités de culture et de milieu, constituent de bien meilleurs piliers que l'amour-passion auquel tant de couples se laissent prendre pour s'en repentir souvent amèrement dans la suite.

UNE DECOURAGÉE. — C'est bien dommage que vous ayez affaire à un père aussi égoïste mais j'imagine qu'il ne servirait pas à grand-chose de vous insurger contre lui. Il vaudrait mieux recourir au raisonnement et à la douceur pour obtenir que son rigorisme s'atténue un peu. Vous êtes tout à fait logique d'ailleurs, dans votre désir de vouloir recevoir des jeunes gens de temps à autre et c'est bien dommage que vous ayez à vous contenter de la rue lorsqu'il vous faut rencontrer ce jeune garçon qui vous aime sincèrement. Aussi, je vous répète que le mieux que vous avez à faire est encore d'essayer de convaincre votre père d'user de plus de générosité et de compréhension à votre égard, et s'il s'y refuse toujours, d'attendre patiemment que votre majorité vous donne le droit d'aller gagner honnêtement votre vie en dehors, ou encore d'épouser le garçon honnête qui vous aime sincèrement.

FUTURE MONTREALAISE. — L'habitude pour les nouveaux époux d'embrasser les invités après un mariage est facultative et beaucoup y renoncent de nos jours, surtout quand les invités sont quelque peu nombreux, ce qui ne laisse pas d'être une corvée pour le nouveau couple. Vous pourriez donc fort bien vous contenter de tendre la main aux personnes qui s'approcheront pour vous offrir des félicitations et des vœux. Il est entendu que l'on présente toujours un homme à une dame, un inférieur à un supérieur, une personne plus jeune à une plus âgée.

2.—Pour ce qui est de votre toilette, j'ai l'impression qu'une jolie robe courte et drapée dans une nuance de bleu gris ou bleu porcelaine avec des accessoires noirs, ferait tout à fait chic et que n'importe quelle teinte de bleu vous sera sûrement plus seyante que le rose cendré ou autre. Si votre mariage ne doit avoir lieu qu'en septembre, vous pourriez peut-être choisir alors dans les couleurs d'automne, un beau ton de brun ou de rouge bordeaux, avec accessoires assortis.

PASCAL FRANCE



Le rôle du fromage

MARIE ROSE.—Malheureusement j'avais déjà rédigé une autre chronique sur le problème des employeurs et des domestiques lorsque le volumineux et captivant récit de vos expériences de servante m'est parvenu, et je doute que je puisse revenir avant quelques semaines, sur cette question épineuse et éternelle. Laissez-moi vous dire cependant que je vous admire sincèrement et vous félicite de tout coeur pour l'impeccable logique et la saine philosophie dont votre histoire témoigne et qui me font me demander pourquoi vous n'avez jamais eu envie de changer de travail et de sphère afin de vous attacher à quelque autre tâche convenant mieux aux admirables ressources de votre intelligence et à votre instruction. Oh, je sais bien qu'il n'est pas de sot métier, mais il me paraît bien que vous auriez été qualifiée pour accomplir un labeur moins asservissant et moins épuisant aussi que celui de domestique. Il y a lieu d'imaginer que vous êtes heureuse ainsi, surtout qu'aujourd'hui vous êtes attachée sincèrement à ces patrons qui sont bons pour vous et qui vous aiment, et qui surtout vous ont fait oublier l'égoïsme et l'ingratitude de tant d'autres. Je vous répète toutefois mon admiration pour le bon jugement qui s'unit à travers chacune de vos lignes, pour l'excellence de leur rédaction, et enfin pour la précieuse leçon qui s'en dégage. Je souhaite pouvoir les utiliser un jour de demain.



On ne sert pas toujours des gâteaux et des glaces comme dessert et les véritables gourmets sont souvent ravis de terminer leur repas avec leur fromage de prédilection : Roquefort, Camembert, Oka, Gruyère ou autres. Les buffets peuvent également demander aux fromages leur apport principal ; avec les biscuits salés et le café noir, ils constituent le comble du raffinement !

HEUREUSE AVEC SIX ENFANTS. — Une femme de 31 ans, mesurant 5 pieds et 11 pouces doit peser environ 118 livres. Et voici le caractère des personnes nées le 12 janvier : Capricorne, du 20 décembre au 21 janvier. — Influence saturnienne qui amène de brusques changements. Volonté ferme mais changeante. Amour de la solitude nature triste, pessimiste, inquiète méfiante, timorée. Mariage probable à l'étranger ou avec étranger. Renversement de position au milieu de la vie. Besoin d'amasser et de progresser. Divorce. Travail et persévérance. Méthode, sens des responsabilités. Intégrité, économie tact, diplomatie, arrivisme, prudence, réflexion. Tendance à se renfermer. En résumé, nature ombreuse et difficile à saisir. Grande mobilité de la vie. Réalisation lente, tardive. Belle longévité, constitution robuste. Plusieurs mariages, enfants peu nombreux, famille hostile. Inconstance dans les affections. Voyages lointains ou commerce avec étrangers. Protection occulte; harmonie avec les natifs de la Vierge et du Taureau.

ANSE GILMOUR.—Si ces gens sont de gros mangeurs, vous pouvez sûrement sans scrupule exiger qu'ils vous payent une douzaine de dollars par semaine pour leur nourriture. S'il s'agissait de purs étrangers, vous auriez le droit de demander quinze dollars pour la pension de ce couple, et vous ne pourriez être taxée d'exigences, étant donné le coût exorbitant de la vie aujourd'hui.

QUI VOUDRAIT BIEN FAIRE LES CHOSES.—Votre lettre m'est parvenue trop tard pour que je puisse y donner suite dans le courrier du 8 avril, mais comme j'avais répondu plusieurs fois en mars à des questions identiques aux vôtres, je veux espérer que vous en avez fait votre profit.

2.—Pour votre mariage en septembre, si vous devez porter une toilette courte, choisissez dans les belles nuances d'automne, le rouge bordeaux, les verts, les bruns, et ayez des accessoires assortis. Votre fiancé pourra choisir un complet foncé pour son mariage, et un en worsted plus clair pour le voyage. Enfin, l'espace manque aujourd'hui pour publier une fois encore la liste du trousseau de la mariée, mais elle paraîtra sûrement au cours des prochains mois.

REGINA.—Comment voulez-vous que je connaisse la nature des sentiments de votre ami pour vous si vous-même n'en savez pas grand-chose? Il est certain, d'après ce que vous m'avez écrit, que ce jeune homme n'est pas passionnément épris de vous puisqu'il est satisfait de vous avoir une seule fois la semaine, et qu'il semble tout aussi heureux des soirs qu'il passe au restaurant en la compagnie de ses copains. Affichez donc à son endroit une attitude aimable et amicale, mais gardez-vous des démonstrations trop empressées et des déclarations d'amour trop précises, puisque vous ne savez pas encore si vous n'en serez pas quitte pour vos frais. Et comme je ne relève aucune faute dans votre lettre, j'en déduis que vous pourriez correspondre sans scrupule avec une jeune fille de votre calibre.

CAMPAGNARDE.—C'est généralement à la jeune fille à saluer la première le jeune homme de ses connaissances qu'elle rencontre sur la rue ou ailleurs, mais elle n'est sûrement pas tenue de faire un détour d'un quart de mille pour avoir l'occasion de faire ce salut.

2.—Un joli costume bleu poudre ou bleu turquoise avec des accessoires bleu marine ou noirs vous irait très bien et serait tout à fait dans la note à la fin de mai. Plus tard, quand l'été sera là, vous pourriez troquer vos accessoires foncés pour des blancs.

GHISLAINE DEQUE.—Vous n'avez pas la moindre raison de désespérer et d'imaginer surtout que vous ne pourrez jamais réaliser votre rêve tout à fait normal d'avoir un foyer à vous aux côtés d'un homme que vous adorerez et qui vous rendra votre amour. Vous êtes encore tellement jeune que vous gardez le droit d'imaginer pour demain des surprises heureuses, car on ne sait jamais où, ni quand, ni comment, l'Amour veut bien venir éclairer notre vie.

CLAUDINE.—Il est prouvé que la consommation de l'eau est excellente pour la santé et que l'on peut sans crainte en prendre plusieurs verres par jour ; les médecins et hygiénistes conseillent même d'en boire de sept à huit quotidiennement.

GERMAINE. Voici une recette de sauce italienne pour spaghetti. Je ne saurais vous dire cependant si cette sauce peut se conserver plusieurs semaines, même si vous la placez dans des bocaux hermétiquement scellés. J'en doute cependant. Spaghetti italien: Faire fondre 1-2 livre bacon, garder la graisse de bacon pour faire rôti 1-2 livre steak haché et 1-2 livre lard haché plus 10 gros oignons ensemble. Sauce: Ajouter une boîte sauce italienne, 5 piments secs rouges, 1-2 cuil. à thé de clous de girofle, 4 feuilles de laurier, sel et poivre au goût, 1-2 boîte de jus tomates ou plus si la sauce est trop épaisse. Faire cuire la sauce durant 3 heures sur un feu lent. Vous pouvez ajouter 2 piments verts coupés en petits morceaux. Jeter 1 1-2 ou 2 livres spaghetti dans un chaudron quand l'eau est bouillante durant 10 minutes; glisser le spaghetti tranquillement près du chaudron pour l'empêcher de casser en petits bouts. Mêler la sauce spaghetti 1 heure avant de le servir, ou bien mettre le spaghetti dans l'assiette et jeter la sauce au moment de servir.

UNE PERVENTE A VOTRE COURRIER.—J'espère que vous verrez ces lignes car il est entendu que je ne réponds pas par lettre personnelle. Vous pourrez à l'occasion de ce message servir un déjeuner froid, lequel simplifie énormément le service, surtout quand la maison et les appartements sont exigus. Si vos ressources vous le permettent, il serait préférable de servir une salade ou des viandes froides en galantines ou tranchées, plutôt que de simples sandwiches, et d'ajouter à cela des pâtisseries et des breuvages chauds, car il ne saurait être question de simples liqueurs douces qui font toujours un peu pique-nique. Les mariés occuperont la place d'honneur à table puis vous décernerez la préférence aux religieux et aux parents les plus proches. La soirée au retour du voyage de nocce ne s'impose pas, mais quand il y en a une, c'est généralement les parents du nouveau marié qui la donnent.

B.—Une jeune fille doit-elle se placer à la droite ou à la gauche du jeune homme, à table? — **LECTRICE ASSIDUE**

R.—Elle se place généralement à sa gauche.

COUP DE FOUDRE.—Il faut faire des efforts sincèrement pour dominer cette hyper-impersonnalité qui vous fait vous amouracher de la plupart des garçons que vous rencontrez et qui vous laisse évidemment un peu trop malheureuse de n'être pas payée de retour. Pour cela, dites-vous bien qu'il ne faut pas voir beaucoup d'orgueil et d'amour-propre pour donner son coeur au premier venu, même lorsqu'on ne va pas jusqu'à lui en faire l'aveu. Si vous aviez quarante ans et plus, je vous dirais que vous agissez ainsi pour contenter l'envie impérieuse que vous pourriez avoir de vous caser, mais à vingt ans, rien ne presse pour vous éprendre de jeunes gens qui ignorent presque toujours qu'ils vous ont chambardé le coeur et l'esprit. Il vaudrait mieux accepter placidement l'amitié ou la camaraderie des garçons qui semblent s'intéresser à vous, et cela même s'ils ne vous inspirent pas le coup de foudre, car très souvent ces sentiments se révèlent dans la suite beaucoup plus solides et vrais que les emballements impétueux de l'amour à première vue.

CASTEL PIC.—Je me demande pourquoi vous vous préoccupez à ce point des affaires de coeur de votre jeune soeur, surtout que ces affaires se limitent à une correspondance qui n'a rien de répréhensible. Et comment voulez-vous aussi que je devine les sentiments que votre cadette éprouve pour cet ancien ami puisque vous-même qui les connaissez bien tous les deux, vous n'en savez pas grand-chose. Laissez-les donc s'écrire aussi souvent qu'ils en ont envie, puisqu'il n'y a pas de crime à cela et que vos parents ne s'y objectent nullement.

FANTOMAS.—Il existe, en effet, en Ontario de nombreuses fermes où les jeunes, étudiants et autres, peuvent aller travailler durant la saison des récoltes, laquelle s'étend généralement de juillet à septembre. Pour avoir des précisions quant aux conditions à remplir pour être accepté dans ce genre de travail, écrivez à Ontario Farm Service, Département de l'Agriculture, Toronto, ou encore aux Visites Interprovinciales, 45 avenue Ste-Geneviève, Québec.

UNE QUI VOUS ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS.—Même si vous n'aimez pas beaucoup l'institutrice qui vous enseigne, il me paraît bien que ce ne doit pas être une raison pour vous faire abandonner la classe, car il est clair que vous avez encore immensément besoin de vous instruire si je dois en juger par l'avalanche de fautes qui inondent votre courte lettre. Queis que soient les griefs que vous pouvez avoir contre ce professeur dites-vous que c'est votre devoir de vous plier à son enseignement et de tenter l'impossible pour améliorer votre maigre bagage de connaissances.

2.—Rose signifie fleur, Pierrette, ferme, Cécile, harmonieuse, Solange, ange du soleil, Guy, bon sens, Lucien, lumineux, Rita, perle, Clément, clément, René, né de nouveau, Maurice descendant des Maures, Lucile, lumineuse.

NUISANCE DANS LA VIE.—J'ai bien relu votre lettre et il me paraît que quelque chose ne doit pas aller dans l'administration de votre budget puisqu'une fois que vous avez payé à vos parents une pension qui n'a rien d'exagéré par le temps qui court, il vous reste chaque mois une somme de soixante dollars, laquelle somme, d'après vous, ne suffit pas pour votre habillement et vos petites dépenses. Je veux bien croire que vous n'avez pas beaucoup de santé, mais les médecins ne peuvent tout de même pas vous ruiner puisque vous affirmez ne pas vous faire soigner, ce à quoi, vous devriez vous décider cependant, car il est certain que c'est votre débilement physique qui influe à ce point sur votre moral et vous rend désagréable pour les vôtres et amère à l'endroit de la vie. Même si vous deviez aller à l'hôpital, vous auriez tort d'y renoncer pour la seule raison que vous n'avez pas d'économies, car il est prouvé qu'on ne laisse pas mourir les chiens et j'ai le droit d'imaginer que vous pourriez retrouver votre situation une fois votre convalescence terminée. Je vous répète que ce n'est que lorsque vous serez en parfaite santé que vous vous reconcilierez avec la vie et qu'il n'en tient qu'à vous d'essayer d'être heureuse puisqu'il se trouve une foule de jeunes filles infiniment plus mal partagées que vous ne l'êtes.

JO.—Je ne puis que vous répéter ce que je vous ai dit déjà puisque je demeure convaincu que l'amour-passion n'est pas toujours rigoureusement nécessaire pour assurer le succès d'un mariage. Bien au contraire, l'on a vu et l'on voit encore très souvent des couples s'unir pour la vie, même s'ils ne sont pas éperdument épris l'un de l'autre, et qui ne font moins pour cela une réussite de leur union.

QUI AIME L'ARMEE.—Vous pouvez sûrement faire application pour entrer dans l'armée active canadienne et pour cela, vous devrez, lorsque vous viendrez à Québec, vous adresser aux Quartiers généraux de l'armée de réserve dont les bureaux sont situés à 43 rue St-Louis.

A VOTRE SERVICE MADAME

Sous cette rubrique, nos lectrices trouveront des noms et des adresses qui leur seront utiles:

- FOURRURES DE QUALITE
J.-O. Nadeau
190 Côte d'Abraham, tél. : 2-6429
- MUSIQUE EN FEUILLES, DISQUES
couteaux de pianos automatiques
St-Cyr & Frères
70 rue Saint-Joseph, tél. : 4-5018
- PATRONS
Le Soleil et
L'Événement-Journal
- SALON D'ELECTROLYSE
POILS SUPERFLUS
Mme Jeanne Savard
272 rue DU ROI, tél. : 3-9448.
- CHAPEAUX EXCLUSIFS
Jan. Loma
Téléphone : 1-4669

LE COURRIER

Chers neveux et nièces,

L'âme des adolescents, comme le temps, est sujette à bien des variations. Parfois, elle est inondée de soleil et vous vous sentez gais comme des pinsons, tandis que certains jours, et sans savoir pourquoi, elle est comme enveloppée d'un épais brouillard. On dit alors de vous : "Il s'est levé du pied gauche", "elle n'a pas l'air dans son assiette"... en voyant votre mine frognée, en écoutant vos réponses monosyllabiques, en observant vos gestes brusques et impatientes. Ces états d'âme ne dépendent pas entièrement de vous. Votre condition physique, le climat, les soucis familiaux ou scolaires, etc... sont autant de causes qui influent sur vos dispositions, sur votre humeur ! Est-ce une raison cependant pour négliger votre travail, pour blesser vos amis, pour boudier le professeur ? Pas du tout. Je sais comme vous que la besogne marche cent fois mieux quand l'humeur est belle et la santé parfaite. Mais personne ne doit devenir l'esclave de son humeur et chacun est obligé de s'en rendre maître, de la combattre quand elle est vilaine. Autrement, on dira que vous êtes luné, ou lunaïque et lorsqu'on vous verra arriver avec votre "face de bois" des jours sombres, on vous tuera comme la peste, et plus tard, cela vous nuira dans vos carrières respectives. Pensez au beau sourire du président Roosevelt, même aux heures les plus tragiques pour son pays et pour le monde entier, et songez à ce qu'il fallait d'énergie à cet homme malade, paralysé, pour se remettre chaque matin à la tâche et pour offrir à l'univers un visage optimiste et des paroles reconfortantes. Pensez aussi aux Anglais, peuple des brouillards. Si les Britanniques attendaient que le soleil soit radieux pour travailler ou pour s'amuser, ce serait pas commode et pas rigolo !



A mercredi, L'ONCLE NIC

JOELLE. — Joëlle signifie: entêtée. Je te donne 18 ans.

2 — On a certes prévu l'après-guerre et tenté d'atténuer la dépression qui l'accompagne toujours. Mais même si dans notre pays, des mesures ont été prises, nous sommes aussi dépendants de la bonne santé économique des autres pays qui achètent chez nous. L'Angleterre n'a pas encore retrouvé son équilibre et comme c'est la plus importante clientèle du Canada en temps normal, le fait qu'elle ne peut acheter autant qu'avant parce qu'elle n'a pas de dollars pour nous payer, ralentit nécessairement notre production. Nous faisons partie d'un engrenage économique, et quand une dent de la roue est défectueuse, la roue tourne mal. Il existe certainement une crise qui commence: chômage, coût de la vie plus élevé que jamais et diminution dans les achats. Les gouvernements prendront sans doute des mesures pour qu'elle ne tourne pas au désastre, mais je ne crois pas qu'ils puissent l'éviter complètement, vu que le Canada n'est pas indépendant des pays voisins, et même de ceux d'outre-Atlantique. Lorsqu'une jambe est paralysée, même si le corps ou le bras sont en bon état, tout l'organisme en souffre, s'pas? C'est la même chose sur le plan économique mondial.

GASTON. — La revue Sciences et Aventures est en plein ce qu'il te faut, puisque tu as l'esprit scientifique et que tu aimes la lecture. Adresse-toi à: 11861, rue Pasteur, Montréal 12, pour plus amples renseignements.

VIOLETTE DES CHAMPS. —

Je ne crois pas que la vanité te monte à la tête, car tu me sembles beaucoup trop intelligente pour ça. Tu possèdes un don appréciable qui est la lucidité, c'est-à-dire la faculté de voir tes défauts et de les analyser, ce qui constitue un grand pas vers leur correction. Car la plupart des gens ne voient pas ou ne veulent pas admettre leurs lacunes, et partant, ils ne font rien pour les combler. Des poussées de vanité ou de jalousie, c'est normal chez tout être humain. Il faut les traiter comme des mauvaises herbes, en les arrachant de soi-même chaque fois qu'elles montrent la tête. Rien ne t'empêche d'éprouver un sentiment de contentement quand on te dit que tu es jolie; il n'y a rien de plus naturel. Mais tu peux dire souvent : "Merci mon Dieu" et réfléchir de temps à autres sur les qualités éphémères de la beauté (combien de petites vieilles flétries furent des beautés dans leur temps!) et sur les dangers qu'elle peut comporter. De même, lorsque tu te sens jalouse en voyant une amie plus jolie que toi, réprimande-toi intérieurement et dis-toi que toutes celles qui sont moins douées par la nature pourraient bien te haïr, toi aussi, et te vouloir du mal. Tu as reçu beaucoup en partage: beauté, intelligence, bon jugement, bonne éducation. Sois satisfaite de ton sort.

2 — Je pense que les jeunes gens préfèrent les cheveux longs aux cheveux courts. Porte donc les tiens puisqu'ils sont ondulés naturellement, plus bas que l'oreille mais ne touchant pas l'épaule. Il ne faut pas toujours suivre la mode aveuglément, surtout lorsqu'elle risque de nous rendre moins charmante. Je crois que le bleu t'irait mieux, pour le manteau.

3 — Pour maigrir de la taille, moyen excellent: matin et soir, éparpiller les 52 cartes à jouer sur le plancher, puis les ramasser une à une en pliant complètement la taille et en gardant les genoux raides. Autre moyen: debout, pied joints et immobiles, tourner la taille aussi à gauche que possible, puis à droite, 40 fois, en avant et en arrière 40 fois. Je te donne 16 ans. L'orthographe est bonne et le style est souple. Une seule remarque: quel âge (au lieu de quelle).

FIDART. — Frotte souvent tes ongles avec vigueur, et les taches blanches, qui dépendent, me dit-on, d'une mauvaise circulation du sang, disparaîtront. Une cigarette par jour ne fait pas de tort à la santé... mais montre-moi quelqu'un qui se limite à une cigarette par jour! C'est à peu près comme se limiter à une amande... Il paraît qu'il faut avoir un courage extraordinaire pour faire ça. C'est l'exercice du tabac, dont on avale la fumée, évidemment, et non le papier de la cigarette, qui nuit à la santé.

2 — Fernande, audacieuse; Sheila, poupée; Line, poupée; Joséphine, son peuple grandira; Anna-Marie, gracieuse étoile; June, du mois de juin; Dorothee, don de Dieu; Rachel, petit agneau; Imelda, bonheur.

3 — La cendre de cigarette est légèrement abrasive, c'est-à-dire qu'elle contient des éléments nettoyants, comme le Old Dutch, le Bon Ami et autres produits du même genre, mais en bien moindre quantité. On dit qu'elle nettoie bien les dents, mais il ne faudrait pas, je pense, s'en servir tous les jours. Si tu veux des correspondants haïtiens, tu peux écrire à M. Edouard Paul, rue Poupart, Haïti, ou à M. Philippe Cantave, consul général d'Haïti, Ottawa.

4 — Le bâillement dépend d'une gêne ou d'un ralentissement de la respiration, dû à la fatigue, au besoin de sommeil, à l'ennui, à la faim, au froid ou à la chaleur en excès, à un état morbide, comme dyspepsie, etc... C'est un acte instinctif qui introduit une plus grande quantité d'air dans le poumon et qui remédie à la gêne dont je parle plus haut.

CLAUDETTE C. — June Allyson, Esther Williams, Loretta Young, Van Johnson, Peter Lawford, Frank Sinatra, Gene Kelly, Metro-Goldwyn-Mayer Studios, Culver City, Cal. Barbara Stanwyck, Montgomery Cliff, Paramount Pictures, 5451 Marathon Street, Hollywood 38, Cal. June Haver, Betty Grable, 20th Century Fox Studios, 10201 West Pico Blvd, West Los Angeles 24, Cal. Glenn Ford, Columbia Pictures, 1438 North Gower Street, Hollywood 28, Cal.

2 — A 15 ans, 5 pi. 3 po., 115. Je te place en 9e.

3 — Pour éviter les gercures, il faut se laver les mains à l'eau tiède (plutôt que trop chaude) et les essuyer à fond. Puis il est recommandé de se verser quelques gouttes de lotion pour les mains dans le creux de la paume, puis d'en enduire surtout les endroits gercés. Il est évident, cependant, que si tu te manges la peau des doigts, tu ne leur donneras pas de chance de guérir. C'est là un tic nerveux qui doit être corrigé avant qu'il ne dégénère en manie, et personne ne t'en débarrassera, sauf toi-même. Il importe donc d'exercer ta volonté en ce sens et même de t'imposer une punition chaque fois que tu "rechutes".

4 — Pas d'amis "de garçon" à 15 ans, je t'en prie. Celles qui commentent à cet âge leurs aventures sentimentales risquent fort de rester sur le carreau, après avoir perdu en niaiseries un temps précieux qu'elles doivent consacrer d'abord à l'étude et à la lecture, puis aux sports et aux distractions avec leurs amies "de fille".

L'OISEAU BLEU. — June Haver, 20th Century-Fox Studios, 10201 West Pico Blvd, West Los Angeles 24; Patricia Roc, Eagle-Lion Studios, British Picture News, 38 South Street, London, W. 1.; Luis Mariano, a.s. Cinémond, 2, avenue Malignon, Paris 8, France; Rita Hayworth, Columbia Pictures, 1438 North Gower Street, Hollywood 28; Marjolaine Hébert, a.s. Radiomonde, 1434, Ste-Catherine ouest, Montréal. Tu pourrais probablement obtenir la photo des actrices Haver et Hayworth de leurs studios, mais pour les autres, c'est douteux.

2 — Alain, joyeux; Donald, chef orgueilleux; Guy, bon sens; Gérard, joli de figure; Huguette, brillante; Jeannine, gracieuse; Alexina, altruiste. Je te donne 14 ans.

TRIFLUVIENNE. — Tes craintes n'étaient pas fondées. J'attendais simplement d'avoir le temps de faire un choix, et plusieurs "pontes" sont déjà à la composition! Tout le monde en veut, d'ailleurs. On m'en parle beaucoup. Merci pour les souhaits.

QUEL EST MON NOM ?

J'ai la taille épaisse et l'air froid. Mais je suis un grand personnage. Car, pour le servir, aucun roi jamais plus que moi n'eut de pages.

Tous les trésors de l'univers sont réunis dans mon domaine. Et, de tant d'artifices divers, je connais la pièce certaine.

Mon savoir n'est point surpassé: Je suis géographe notoire. Et, quand je cause du passé, On me dit très fort en histoire.

Je viens en aide à l'écolier. Que n'effraie pas ma mine austère. Et lui donne, indulgent geôlier, La clef de beaucoup de mystères.

Je reste l'ami du savant. Qui rougirait de me détruire. Quand il me visite souvent, L'ignorant, chez moi, peut s'instruire.

Chacun de vous, parlant de moi, M'appelle en son vocabulaire Larousse ou Quillet quelquefois. Mais mon nom est dictionnaire. CLAUDE-FRANCE

Si des biens j'ai la quantité, Pour compenser mon avantage D'avoir toutes les qualités, Tous les défauts sont mon partage!

J'expose à vos yeux des portraits Ou, comme en une galerie, S'inscrivent les célèbres traits De ceux dont la gloire est fleurie.

Parfois, en pays étranger, Je me sers d'un double langage Pour préserver de tout danger Celui qui m'emène en voyage.

Témoin de joie ou de douleur, Quand j'ai l'âme sentimentale, J'aime, d'une défunte fleur, Faire sécher un doux pétale.

Compagnon, vous me connaissez! B n'est pas besoin de poursuivre. Pourtant, vous qui me déaissez, Lâchez le quatrain qui va suivre.

JEAN-PIERRE. — La profession d'arpenteur-géomètre est assez intéressante et rémunératrice. Elle demande trois ans d'études à l'université, après avoir terminé le cours secondaire (comme à l'Académie de Québec ou au Mont St-Louis de Montréal) ou le cours classique régulier.

2 — Les contes pour les enfants sont assez difficiles à éditer actuellement, et ce ne sont pas là des choses qu'on peut faire pour les autres, car cela demande de longs pourparlers et des signatures de la part de l'auteur. Abandonne donc cette idée, impossible à réaliser. Quand au cours de dessin et peinture par correspondance, tu ne pourrais pas beaucoup t'engager à le payer sans savoir si ta mère aimera cela. Commande donc des fleurs chez un fleuriste de Québec, pour qu'elles lui arrivent la veille de la fête. Ou achète-lui du chocolat ou du parfum. Et entoure-la de beaucoup de tendresse. Je suis certain qu'elle appréciera beaucoup mieux cela qu'un cadeau trop coûteux ou que les démarches auxquelles tu songes, et qui dépassent tes moyens, parce que tu es trop jeune pour t'occuper de choses aussi sérieuses et difficiles.

SPERENZA. — Le 1er décembre 1888 était un samedi; le 10 mais 1885, un dimanche.

2 — Mes félicitations pour la charmante lettre et aussi mon merci. C'est dommage que je ne puisse accéder à votre désir... Vous avez dû voir, sans doute, qu'on m'a demandé d'abandonner ces essais graphologiques, précisément parce qu'ils étaient trop populaires. Revenez quand même, et sur papier rose, avec des pensées roses.

PERPETUELLEMENT VOTRE.

En faisant votre demande, vous pouvez spécifier que vous voudriez demeurer ensemble, ta soeur et toi, si c'est possible, ou du moins dans la même localité. Je ne crois pas qu'on y voie d'objection. Il est probable qu'en engagera moins de jeunes à la cueillette cette année, à cause du chômage. Tout dépendra aussi de l'ampleur de la récolte, qui varie chaque année. Tente ta chance tout de même.

2 — Après avoir fréquenté l'école St-Patrick (cours scientifique seulement), on peut entrer à l'Université (faculté des Sciences) si on passe l'examen d'admission, qui porte sur les matières du baccalauréat. Un cours commercial n'est pas suffisant pour permettre à l'élève de passer ces examens avec succès.

3 — Après 4 ans de cours classique, on peut poursuivre ses études (cours scientifique) en anglais à St. Patrick sans être obligé de tout recommencer. Cependant, il me semble que tu serais encore plus "sûr de ton affaire", comme on dit, en poursuivant ton cours classique jusqu'à la fin. Lorsqu'on possède le baccalauréat es arts (lettres et sciences), on entre partout comme dans un moulin, sans frapper et sans subir de nouveaux examens! Avec le cours scientifique, tu peux étudier, après avoir réussi les examens d'admission; le génie forestier, le génie minier le génie électrique, la chimie, la physique, l'arpentage, la pharmacie, tout cela à la Faculté des Sciences de Québec.

4 — L'abonnement à la bibliothèque de l'Institut Canadien est de \$2 environ. On choisit les livres soi-même et on peut visiter les rayons en toute liberté. L'adresse est: 34, Ste-Angele. On peut apporter deux ou trois livres chez soi à la fois, et les échanger, aussi souvent qu'on le désire. A part cela, il y a la bibliothèque du Parlement, ouverte en tout temps, sauf pendant la session. On peut aussi apporter les livres chez soi, et les choisir avec une liberté relative. M. Jean-Charles Bonenfant, qui est là, pourra te donner les renseignements nécessaires et te conseiller fort judicieusement.

MERCI BIEN. — La revue Cinémond, 2, avenue Malignon, Paris 8, France, publie régulièrement les demandes de correspondants venant de l'étranger. On inclut un dollar (300 francs) en bon de poste international. Si mes neveux et nièces en connaissent d'autres, je serai heureux de les nommer ici. A Bruxelles, il y a Le Soir Illustré, qui fait aussi un bel accueil aux demandes venant des Canadiens, et les belges sont des correspondants charmants, qui écrivent aussi en français.

UNE QUI VEUT SE FAIRE DES AMIES. — Patricia, noble; Edwin, riche ami; Richard, roi entêté; Loïa, légère.

MARCEL. — Tu peux écrire à Hollinger North Shore Exploration, 360, St-Jacques-ouest, Montréal. Pour demander un emploi de ce genre.



Meilleure actrice de l'université de Saskatchewan, CHRIS CLARK est également une championne en agriculture. Elle étudie en effet pour devenir agronome, et la vache Tranquille Vale Canary Flects, elle aussi championne Hosten, ne lui fait pas peur. (Photo Presse Canadienne)

de L'ONCLE NIC

FOLIOHONNE ANGLAISE. — Tu peux envoyer ta demande aux compagnies d'aviation, comme Trans-Canada Airlines, Aéroport de Dorval, Dorval, en incluant une photo, accompagnée de ton âge et de tes mesures, et en disant quelques mots de tes études, et de ton état de santé. Si tu es acceptée, on te fera suivre un cours d'hôtesse, dans une des écoles affectées à cette carrière.

2 — Il me semble t'avoir dit précédemment que la robe tangerine ou mandarine convenait, avec accessoires verts. Je crois que tu ferais mieux de choisir un Canadien-anglais comme correspondant. Pour en obtenir un, tu peux écrire à Dept of Modern Languages, University of Toronto; Queen's University, Kingston; University of Western Ontario, London, Ont; University of New-Brunswick, Fredericton, N.B.; University of British Columbia, Vancouver, N.B.

3 — Puisque tu demeures à Québec, il t'a sans doute été ou il te sera facile de choisir un de ces jolis objets faits à la main, dans les magasins pour touristes: peinture à sujet canadien, plat à bonbons, ou à hors-d'oeuvre en bois avec motif canadien, petit plat en métal ouvré, cadre en bois teinté, figurine taillée au couteau, etc. Les mots "Souvenir du Canada" ne sont pas nécessaires, non plus que la tête de sauvage! Sur ces bibelots de qualité, je ne crois pas que cette marque de commerce apparaisse. Il n'y a que les ignorants pour croire que nous sommes des sauvages parce qu'ils volent des objets ordinairement fabriqués par des Indiens et portant une tête d'Indien. Plusieurs produits américains, ou mexicains, ou sud-américains portent également une marque de commerce identique, qui rappelle les premiers habitants de notre continent.

MIDINETTE. — C'est toi qui as raison sur toute la ligne, et il serait souverainement imprudent d'engager ton avenir à 18 ans. Commence donc à travailler cet automne, comme tu en as l'intention; c'est une excellente idée et j'ai l'impression que tu aimeras ce genre de vie. Ton ami n'aura qu'à se plier à tes volontés, sans quoi il montrera qu'il est un tyran en puissance, ce qui n'a rien de rassurant. D'ailleurs, il est beaucoup trop âgé pour toi, et une différence de 16 ans doit être considérée plus que deux fois, lorsqu'il s'agit du mariage. J'en connais qui n'ont pas pensé à cela et qui l'ont amèrement regretté. Même donc une vie normale et conforme à tes goûts qui sont bien équilibrés, et ne te presse pas pour te marier.

JEAN-JACQUES. — Il faudrait que je sache où tu demeures et ce que tu sais faire, pour te conseiller un travail du soir, afin d'augmenter tes revenus. Il faudrait également que je sache si tu demeures dans une ville ou un village.

2 — Il y a bien des garçons de 23 ans qui n'ont pas encore trouvé la jeune fille de leurs rêves. Si tu n'éprouves pas d'attachement immédiat pour les gens de ton sexe, il y a toutes les raisons de croire que tu es très normal, même si ton cœur n'a pas encore parlé. Plus un garçon est sérieux, plus il prend son temps avant de choisir, et il y a des types d'hommes travailleurs, économes, un peu solitaires, qui éprouvent moins que d'autres le besoin d'une compagnie féminine, mais qui font les meilleurs maris, quand ils se décident.

JE VOUDRAIS SAVOIR. — Tu as sans doute vu l'adresse: Ontario Farm Service, Dept of Agriculture, Government Building, Toronto, Ont. C'est là qu'on doit écrire pour la cueillette des fruits. Si tes frères veulent bénéficier du système d'échange d'étudiants, qu'ils s'adressent à Mlle René Gagnon, Visites inter-provinciales, 46, avenue Ste-Geneviève, Québec. Une fois installés dans une famille ontarienne, ils pourront peut-être se trouver un petit emploi de vacances.

D'UNE FUTURE UNIVERSITAIRE. — Si tu es prête à partir après ta 9e pour suivre un cours de pharmacienne, l'Université ne sera sûrement pas prête à t'accepter! En effet, pour passer avec succès les examens d'admission à l'étude de la pharmacie, il faut plus qu'une 12e année "ordinaire". Si tu es sérieuse et que l'idée de devenir pharmacienne n'est pas seulement un caprice, tu ferais mieux d'entreprendre ton cours classique sans tarder. Puisque tes parents en ont les moyens, dirige-toi donc illico vers les études classiques, et même si tu changes d'idée au sujet de ta profession future, elles te serviront toujours. Tu peux également écrire, pour plus de précisions, à Secrétaire de l'École de Pharmacie, Faculté des Sciences, Blvd de l'Entente, Québec.

2 — Je transmets tes félicitations à Claire-France, et pour plaisir à tous ceux qui l'admirent, je publierai encore de ses poèmes.

3 — Si je mets un jour le pied dans le bout de La Tuque, je chercherai ma future pharmacienne! J'aime les jeunes, mais je ne m'en étais jamais aperçu avant qu'on me demandât de m'en occuper activement. Tu n'as que 2 fautes: gâtée (au lieu de gâtée) et en écrit-elle (au lieu de n'en écrit-elle). Ce n'est pas mal! J'ignore l'âge de Claire-France mais elle est dans la vingtaine, je pense.

BELITA. — Le film "Madness of the Heart" a été tourné en Angleterre, dans les studios près de Londres, l'an dernier. Je pense que Paul Dupuis est encore célibataire. Il est Canadien, mais il est Anglais d'adoption, puisqu'il vit à Londres depuis plusieurs années.

2 — Je n'ai jamais entendu dire que les ballerines portent des semelles de laine de mouton dans leurs chaussures (et non leurs escarpins). On peut se procurer ces chaussures dans les écoles de danse de Québec ou Montréal. Je n'ai pas le droit de donner d'adresses de ce genre ici.

MERCI. — Oui, le nom du pape est Eugène Pacelli. Ses parents sont morts. Camille, messenger. J'ai donné des adresses de corr. anglais de ton âge de la N.-Ecosse et même de la Tasmanie, il y a quelques mois. Pourquoi ne pas en avoir profité? Actuellement, je n'en ai pas. Surveille le courrier et tu en verras sans doute d'autres. A 13 ans, tu devrais mesurer environ 5 pieds et peser 94.

COLETTE. — On traite les maladies nerveuses et mentales à l'Institut neurologique de Montréal, 3801, rue University, Montréal, et au Sanatorium Prévost, Cartierville, près Montréal. A Québec, comme tu le sais, il y a la clinique Roy-Rousseau.

UN ALMANIEN. — Ceux qui sortent du cours commercial supérieur sont plutôt qualifiés pour le travail de bureau, dans les magasins, manufactures, études d'avocats, de notaires, compagnies d'assurance, maisons de finance, banques, industries, services publics (téléphone, électricité, etc.). J. fonctionnarisme, hôtellerie, commerce de gros et de détail, etc. Ils peuvent également devenir agents de manufacturiers, représentants de compagnies à l'extérieur, publicistes de grands magasins, etc.

2 — A 16 ans, il est assez naturel qu'un jeune homme soit timide et embarrassé en présence des femmes. C'est l'expérience du monde et de la société qui te donnera graduellement l'aisance qui te manque aujourd'hui. Tu peux t'exercer chez toi, quand tu es seul, à imaginer une conversation avec une jeune fille qui te plaît, à te creuser le ciboulot pour trouver des phrases aimables, galantes, intéressantes, susceptibles de plaire à la gent féminine. Tu peux même t'exercer à sourire, à marcher, à t'asseoir, etc. et quand l'occasion se présentera, tu seras préparé à l'affronter. Ne te dérobes jamais et "fonce sur l'obstacle", au lieu de te sauver. Même si tu commets quelques gaucheries, même si tu bafouilles un peu la première fois, celles à qui tu parles ne sont pas non plus, sans doute, des grandes mondaines et ne remarqueront pas tellement ces petites lacunes. Et après ce premier contact, tu te diras: "J'aurais dû parler de ceci, j'aurais dû faire cela", et la deuxième fois, ça ira mieux. C'est ainsi que s'acquiert l'expérience. Pour un timide, tu me surprends, avec ton idée d'aborder une jolie fille inconnue sur le trottoir. Il serait préférable que tu te fasses présenter par quelqu'un qui la connaît déjà, ou que tu apprennes son nom et que tu lui écrives un petit mot à son adresse.

TOUJOURS CLAIRO. — Le signe "&" s'appelle "perluète".
2 — Le 9 juillet 1930 était un mercredi.

3 — La bombe atomique consiste en un certain nombre de pièces séparées, qui sont mises ensemble très rapidement, lorsqu'on veut obtenir la détonation. Autrement, les neutrons qu'elle contient pourraient déclencher une réaction en chaîne menant à l'explosion. Au début, on projetait une partie de la bombe comme projectile, dans un fusil, sur une deuxième partie agissant comme cible. Les méthodes ont peut-être changé depuis quelques années. On dit que les premières bombes contenaient environ 135 livres d'uranium.

4 — Je regrette, mais la direction du journal m'a demandé d'abandonner les études graphologiques.

JEUNE CHANTEUR. — Je ne possède pas la signification des cartes à jouer. Pourquoi ne pas t'acheter Le nouvel art de tirer les cartes, par Delpha; ou Voici les cartes, par M. de Circé? Ces livres se vendent \$1 chacun environ et ils t'intéresseront beaucoup.

2 — Les "zoot suits" sont complètement passés de mode. Une chemise blanche, ou une chemise bleu pâle unies ou à fines rayures convient très bien avec le pantalon marine. Il faut éviter les excès d'originalité, qui ne sont jamais de bon goût.

3 — Pour te débarrasser de tes boutons, purge-toi d'abord tous les 15 jours; c'est nécessaire. Bois de 7 ou 8 verres d'eau par jour. Evite les aliments suivants: viandes épicées, marinades, sauces riches, bonbons, excès de liqueurs gazeuses, pain, pâtisseries trop riches. Ne touche jamais aux boutons, sauf quand ils sont très mûrs. Crève-les alors doucement avec le bout d'une aiguille passée d'abord à la flamme d'une allumette, mais sans presser trop fort; enlève le pus avec un kleenex propre; applique une lotion alcoolisée ou un peu de peroxyde. Fais de la marche ou du sport. Le matin à jeun, bois un grand verre d'eau chaude. Tout cela a pour but de nettoyer le système de ses impuretés.

4 — On peut s'amuser à lire les horoscopes, comme tout le monde, mais de là à y croire dur comme fer et à y conformer ses actes, il y a de la marge! Ces horoscopes sont rédigés d'une façon assez habile et assez vague pour laisser à tous les lecteurs l'opportunité d'y trouver ce qu'ils veulent. "Vous ferez une rencontre", ou "vous attendez une nouvelle", ou "vos ennuis disparaîtront", et... voilà des choses assez vagues, que chacun peut interpréter selon son cas. Je t'avoue qu'elles m'amuse moi-même et que je ne puis m'empêcher de sourire lorsque j'ai envie d'être bourru, le matin, et que mon horoscope me dit: "Chassez les idées noires et cultivez la bonne humeur!"

CATHY. — Si tes parents ne s'opposent pas à ton activité théâtrale et à ton numéro acrobatique, c'est sans doute parce que tout se passe dans l'ordre. Il est certain que dans ces métiers et surtout quand on est jeune, il est plus difficile de demeurer sage et distingué, mais il y a moyen de l'être partout, quand on veut. Cependant, ne commets pas l'imprudence d'accepter l'invitation de ce jeune artiste; ce serait vraiment te jeter dans la gueule du loup, même si vous croyez tous deux être animés des meilleures intentions. Il ne faut pas pécher par présomption en t'exposant à un danger certain, et cela ferait grand tort à ta réputation. Sois prudente et réservée partout; sois modeste aussi, car il est facile de scandaliser et de tenter les jeunes gens quand on néglige cette vertu.

2 — Je publierai ta demande, bien que ton orthographe indique plutôt une 7e qu'une 9e. La composition n'est pas mal.

ERDRAEL LE SCLERO. — Mon cher enfant, sans le savoir, tu es un philosophe et tu t'achemines vers la sagesse, qui consiste à cultiver la belle fleur de la patience au sein de la douleur, tout en espérant des jours meilleurs et en t'y préparant. Je suppose, cependant, que tes parents font tout ce qu'ils peuvent pour te procurer les soins nécessaires et hâter ton rétablissement. Car s'il est bon et méritoire de souffrir patiemment, nous devons tous faire notre possible pour guérir. Tu possèdes une bonne intelligence, un esprit curieux, un certain sens poétique et mystique qui t'aident à passer ces mauvais jours et à les transformer en autant d'étapes vers un avenir que je te souhaite plus riant. Si j'obtiens le renseignement que tu désires, je te l'enverrai aussitôt; je garde ton adresse. Bonne chance, et je te félicite encore une fois pour ton attitude en face de la vie. Ce beau courage devrait te mériter pour plus tard des jours plus ensoleillés.

BARBARA. — L'écriture indique: caractère affectueux, esprit léger, irréfléchi, intelligence moyenne, superficielle, peu de goût pour les études sérieuses, manque de soin et d'ordre dans le travail, amour des distractions extérieures où l'esprit a peu de part, générosité, volonté molle et influençable, spontanéité, générosité, tendance à la paresse, besoin de mouvement, de gaieté.

BLOND AUX YEUX BLEUS. — Roger, tireur; Henri, maître chez lui; Jeannine, gracieuse; Antoinette, florissante; Thérèse, moissonneuse; Réjean, altier; Bertrand, célèbre chasseur.

2 — A 15 ans, grandeur et poids moyen: 5 pi. 3 po., 114. A 14 ans: 5 pi. 2 po., 106; A 16 ans, 5 pi. 4 po., 119. Ceci, c'est pour les garçons.

D'UN ETUDIANT. — J'ignore s'il existe un nom spécial en français, pour désigner les barges ou chalands qui transportent le coton, sur le Mississippi. Si on me le fournit, je te le donnerai avec plaisir.

CHARLOTTE. — Ton prénom signifie: courageuse.

CORRESPONDANTS

YOLANDE ST-ARNAULT, 578, des Ursulines, Trois-Rivières, désire corr. 17 à 20 ans, aimant musique, danse, sport, lecture, ciné.

GERMAIN LABONTE, casier 406, Trois-Pistoles, désire corr. 18 à 20 ans, aimant sport; photo si poss.; la sienne en retour.

GAETANE ROY, 5, 21e rue est, Gros-Épau, Charlesbourg, désire corr. 15 à 17 ans, aimant sport; photo si poss.

MAY PAULE BOUBASSA, 2121, bld des Forges, Trois-Rivières, désire corr. 17 à 20 ans, aimant musique, danse, sport, lecture, ciné.

ADRIENNE MENARD, 101, avenue Thurotte, N-Dame de Recouvrance, Québec, désire corr. 14 à 17 ans, franc. ou ang. sérieux, aimant ciné, lecture; photo si poss.

JACQUELINE DUPUIS, casier 297, St-Joseph d'Alma, désire corr. 17 à 20 ans; est brune, yeux noirs, aime ciné, musique, sport, lecture.

FRANCE D'AILLE, casier 413, Alma, désire corr. 16 à 18 ans.

DENISE CARRIER, casier 166, rue Price, St-Joseph d'Alma, désire corr. deux sexes, 16 ans et plus, aimant musique, danse, ciné, sport.

JULIE GAGNE, casier 113, St-Joseph d'Alma (rue St-Joseph), désire corr. deux sexes, 18 ans et plus, aimant musique, danse, ciné, sport.

MARIE BENOIT, poste restante, Charlesbourg, désire corr. étud., aimant littérature, lecture, ciné, sport, musique; est étudiante, 18 ans.

EMILLEN BESSIEUX, Clermont-le-Port, par Venerque-le-Vernet, Haute-Garonne, France, désire corr. 16 à 18 ans; aime danse, natation, lecture, ciné. Photo si poss.

LAURA MARTIN, Dock, Côte Nord, désire corr. 19 ans et plus.

PIERRE DE VARIENNES, 267, rue Moisan, Arville, désire corr.; est étud., 18 ans, aime lecture, sport, musique, danse, ciné.

LOUYSE, poste restante, Ste-Perpétue de L'Islet, désire correspondante de 14 à 16 ans, aimant étude, musique, voyages; resp. sex.

BOBY TIENNOT, 2, rue Porte-Neuve, Auch, Gers, France, 16 ans et demi, desire correspondante de 15 à 16 ans; aime sports et collections timbres.

SIMONE CHOULINARD, Ste-Perpétue de L'Islet, désire correspondante de 13 à 14 ans, aimant musique, lecture.

YVETTE LETOURNEAU, St-Pierre de Charlesbourg, désire corr. 16 à 18 ans; aime sport, ciné, danse; photo si poss.

CELINE CHABOT, St-Pierre de Charlesbourg, désire corr. 15 à 17 ans; aime sport, ciné, danse; photo si poss.

YOLANDE AUDET, casier 134, Frampton, Dorchester, désire corr. 14 à 16 ans; photo si poss.

NORMANDE ST-PIERRE, St-Quentin, N.B., désire corr. 15 à 18 ans, aimant sport, danse, musique; photo si poss.

HELENE LEBLOND, 43, rue St-Louis, Lévis, désire corr. 15 à 18 ans; est étud. aime musique, sport, ciné; photo si poss.

BLONDE MACARUN, 137, Champlain, Bate Comost, désire corr. 13 à 14 ans, aimant sport, danse, musique; photo si poss.

CAMILLE TREMBLAY, St-Jérôme, lac St-Jean, s.s. Lormoy Tremblay, désire correspondante de 12 à 14 ans; il a 13 ans, aime sci, musique; photo si poss.; la sienne en retour.



Qui a peur des méchants petits bandits de la prairie?

Page des Jeunes

MOTS POUR RIRE

Une jeune Parisienne, en villégiature à la campagne, se promenait à travers champs. Tout à coup, elle pousse un cri effrayé et se réfugie dans une ferme.

—Qu'y a-t-il donc, mademoiselle?
—C'est un taureau, là, dans le champ, qui m'a regardée d'un drôle d'air.
—Ça doit être à cause de votre corsage rouge.

—De mon corsage rouge. Je savais bien qu'il était un peu passé de mode mais je ne me serais jamais doutée qu'un taureau s'en apercevrait.

Chez un charcutier, entre un bonhomme avec un copain pour y acheter du jambon:

—Plus de jambon, monsieur, mais... (montrant du veau piqué) voici quelque chose d'analogue... ou encore, du saucisson.

Le type, interrogeant son camarade:

—Alors, on prend du saucisson ou de l'analogue?

—Mon enfant est espiègle, disait-elle, pour excuser sa dernière incartade, mais pas méchant; au fond, c'est la crème des bébés.

—Précisément, madame, répliqua Y... mais vous savez qu'une crème n'est jamais si bonne que fouettée.

Mme de Pomal faisait campagne académique pour son mari, dit en visite à François Coppée:

—Voler pour lui, je vous en supplie, mon cher maître. S'il n'est pas élu, il en mourra! Coppée, vota pour lui. M. de Pomal ne fut pas élu.

mais n'en mourut pas. Mme de Pomal revint à la charge dès qu'un autre fauteuil fut vacant.

Non, madame, répondit alors l'auteur du "Passant", je suis quitte envers votre mari. Entraîné par mon bon coeur, j'ai bien, la première fois, tenu ma promesse. Lui, que n'a-t-il tenu la sienne?

Le petit Tomm cède galamment sa place en tramway à une demoiselle d'âge mûr qui le remercie en minaudant:

—C'est très gentil, mon petit ami, d'offrir ainsi sa place aux dames.

—Oh répliqua l'enfant, aux vieilles seulement.

Le père. — Je vous avais promis un lièvre pour dîner, mais ma cuisinière l'a manqué.

Gaston — C'est pas la cuisinière c'est toi qui l'a manqué... tu sais bien j'étais avec toi.

—Les Anglais, disait Bernard Shaw, ne sont heureux que lorsqu'ils ont une maison à eux.

—Et les Américains? demanda quelqu'un.

—Il y a aussi des Américains qui tiennent à ajouter une maisonnette à leur garage, répondit Shaw.

Paul Valéry était souvent harcelé par de jeunes auteurs qui, sous prétexte de lui demander conseil, s'étendaient longuement sur les mérites de leurs propres oeuvres.

—Je ne suis pas satisfait de mon

Choses étranges

par R.-J. Scott



Les coureurs indiens en Bolivie ont un sac de feuilles de cocos attaché à leur ceinture. La mastication des ces feuilles donne de l'endurance le long de la course.

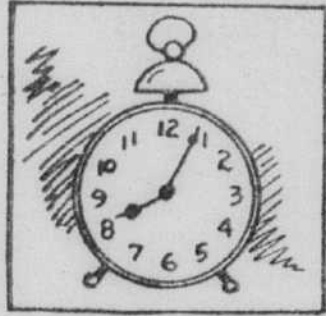


L'élevage du cerf se pratique régulièrement chez les habitants de l'est de la Sibérie. Les bois (cornes) produisent une matière qui, une fois moulue est employée comme remède par les Chinois.



Jem Macce, champion anglais et Joe Cornburn, champion américain ont combattu pendant quatre heures sans qu'aucun coup terrassant ne soit échangé. (1879).

La Russie, la Chine et les Indes sont considérées aujourd'hui comme les plus grands foyers de natalité et de pauvreté.



Combien de mots pouvez-vous trouver dans le mot "réveil"? (Rép. dans cette page)



1	2	3	4	5
2				
3				
4				
5				

Placez cinq pays de cinq lettres chacun, dans ces cases — (Rép. dans cette page)

L'HOMME EST SOUMIS AUX SAISONS

Entre l'homme, les saisons, les conditions atmosphériques et les radiations solaires il existe d'étroits rapports.

Un bûcheron travaille avec plus de facilité au printemps, tandis qu'un ingénieur fournit un travail plus efficace pendant l'hiver; les travaux qui exigent une grande dépense d'énergie physique ont un rythme plus intense et plus soutenu

dernier livre, lui confia un jour un jeune romancier. Il a, certes, obtenu autant de succès que les autres, mais il ne me semble pas aussi bon qu'eux.

—Mais si, dit le Maître, il est tout aussi bon. Mais sans doute votre goût devient-il meilleur.

au printemps qu'en été. Le printemps et l'été ne sont pas favorables au travail intellectuel qui atteint son plein rendement durant l'hiver.

Quel que soit leur potentiel nerveux, les hommes subissent l'influence de l'atmosphère. En période de sécheresse prolongée le nombre des accidents augmente dans de grandes proportions; l'orage angoisse certains individus; le vent violent irrite, provoque des maux de tête et quelquefois même des troubles sérieux.

Les animaux sont sensibles, eux aussi, aux variations de l'atmosphère. En outre, grâce à leurs affinités avec le temps; ils sont de sûrs prophètes météorologiques.

Certains insectes recherchent la face inférieure des feuilles, ou se placent, avant une averse, dans l'angle formé par les feuilles et les tiges. Les hirondelles volent bas avant la pluie ou l'orage. Les chameaux sentent l'approche d'une tornade plusieurs heures avant les hommes. Des troupeaux, en montagne, commencent à s'agiter bien longtemps avant l'apparition des premières secousses d'un tremblement de terre, pour se précipiter enfin dans la vallée.

De nombreux phénomènes seraient en relation avec les éruptions qui se manifestent sur le soleil. Ce qui se passe sur cet astre éloigné de la terre exerce incontestablement une influence sur les intempéries, les récoltes, et, d'une manière générale, sur toute la vie terrestre.

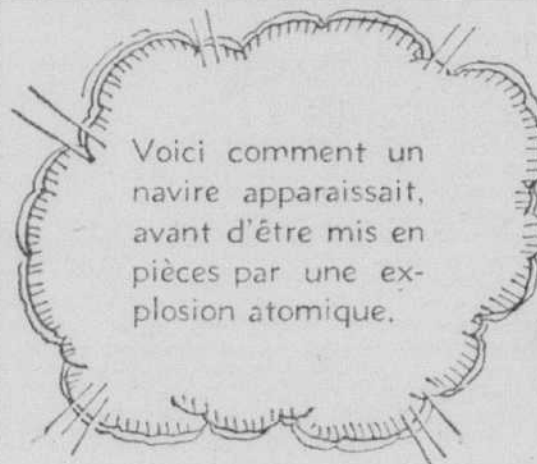
Certaines radiations émises par des foyers de perturbation situés sur le soleil, et qui atteignent la terre, ont une action sur le bien-être physique et mental de l'homme. De nombreuses maladies et des accidents mortels en dépendent du fait des modifications que ces rayons provoquent vraisemblablement dans le sang et dans la substance des cellules du corps.

SOLUTIONS

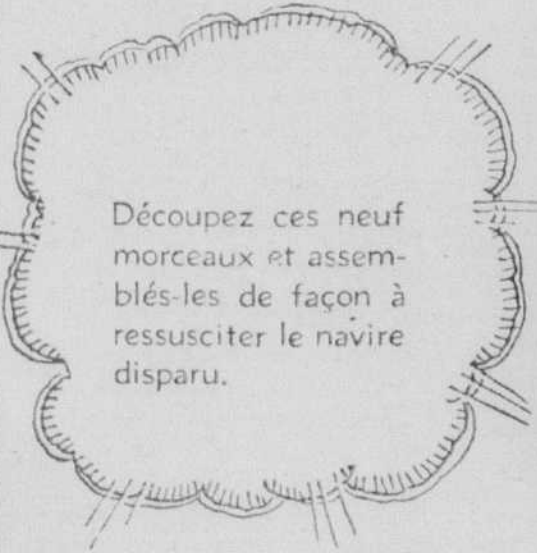
Les mots: rêve - lie - vil - vile - ver - rive - vire - lire - ile - Eve - vie - ri - le, etc...
Les pays: Suède - Pérou - Chili - Maroc - Japon.



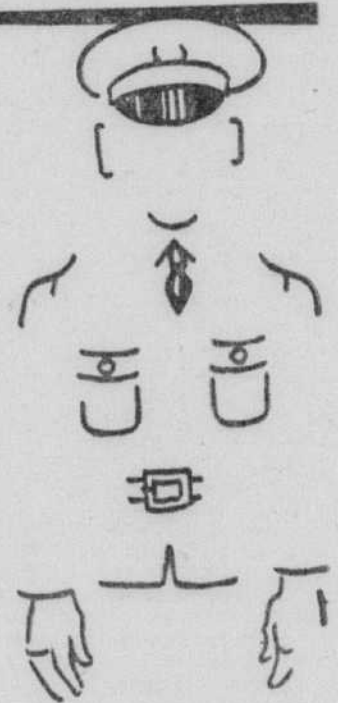
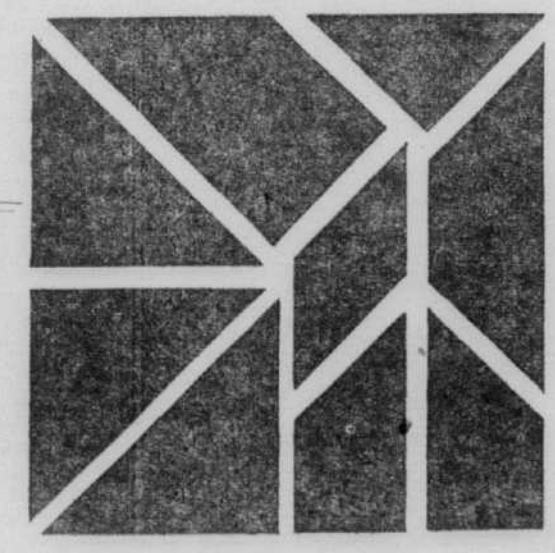
Je n'ai pas toujours eu cet air caduc. Tournez-moi et vous verrez.



Voici comment un navire apparaissait, avant d'être mis en pièces par une explosion atomique.



Découpez ces neuf morceaux et assemblez-les de façon à ressusciter le navire disparu.



Complétez ce dessin et vous verrez un soldat américain.

KING[®]
de la
Gendarmerie
Royale

par
**ZANE
GREY**

Avez-vous reconnu le bandit, Michel?

Il... il était coiffé d'un capuchon, King... noir, un vêtement de cuir serré sur lui, avec des pieds palmés... J'ai... entendu un cri sourd après qu'il eut plongé dans la baie!

1

Juste au moment où King est à questionner Eddy Current sur le "cri" de l'engin de son bateau de course, une victime d'un second vol sur la jetée fait son apparition!

Des pieds palmés, n'est-ce pas?... Hum! Allez chercher un médecin pour lui, M. Current... et hâtez-vous! Je veux examiner cette chaussée!

2

Le "cri" du bateau de course de Eddy Current a été entendu par les deux survivants des attentats... mais il est un homme riche... de plus, un bandit ne voudrait pas faire tant de bruit... Oh, oh! Qui est-ce?

3

Cela constituerait un bateau silencieux pour prendre la fuite!

Qui êtes-vous?

Une police montée!... Oh, mon doux... Je suis Thérèse Current... Ne me dites pas que le bateau de mon père s'est échoué qu'il a été blessé!

4

Non, Mlle Current... cet homme a été blessé... c'est une autre victime d'un cambriolage sur la jetée!

5

Produced by Stephen Stinger, Inc.
Copyright 1950 by King Features Syndicate, Inc.
World rights reserved.

Vous étiez sortie sur la baie... vous avez dû entendre les détonations, ou même vu quelque chose!

6

C'est terrible! Thérèse se promenait sur la baie! Je... je me demande si elle...? Oh, non... cela serait inconcevable!

7

*JIM
GREY
4-23*

CONTINU.

Huit ans après le gouverneur de la Bastille reçoit un mystérieux visiteur.

Mon cher de Baisemeaux, avez-vous des distractions à la Bastille ?

Oh, des distractions !

Des visites sans doute ?

Pas de visites !

Des visites de vos amis.

J'ai peu d'amis

Des amis d'une société dont vous êtes affilié ?

Affilié ?

N'êtes-vous pas d'une société secrète ?

Secrète? Oh, M. d'Herblay, s'il vous plaît!

Vous ne niez pas !

Croyez-moi !

Je crois ce que je sais !

Je dis oui; vous dites non. L'un de nous deux ment à l'autre.

Et puis ?

Pas le moins du monde.

Vous semblez effrayé ?

Si vous n'êtes pas membre de cette société, vous ne comprenez pas ce que je veux vous dire.

M. de Baisemeaux, un membre d'une société secrète doit rendre certains services.

Je n. dis pas que je suis membre.

Les gouverneurs et capitaines de forteresses, membres de la société ont pris un engagement.

Allez, mon cher d'Herblay

Un tel gouverneur doit laisser entrer, lorsque nécessaire, à la demande d'un prisonnier, un confesseur affilié à l'Ordre.

Monseigneur, ce n'est pas une situation ordinaire.

Je vois que vous ne voulez pas servir les maîtres que vous avez choisis vous-même!

Maitres! Ne partez pas, M. d'Herblay!

Je ne puis rester. On m'avait dit d'où je viens que vous laisseriez entrer le confesseur d'un prisonnier.

Quoi ? Vous êtes ?

Le confesseur de l'Ordre !

Vous, le confesseur de l'Ordre !

Oui, mais vous n'êtes pas un affilié...

Ne l'étant pas, vous refusez de servir l'Ordre...

Monseigneur, je n'ai pas dit que je n'étais pas membre.

Je voulais être sûr. Je suis prêt à servir!

M. d'Herblay exprime le désir de voir Philippe....

M'ordonnez-vous d'aller le voir ?

Je vous "prie" d'y aller.

Bien. Conduisez-moi.

A votre service, monseigneur !

A suivre

A travers nos villages québécois

Saint-Joseph de Beauce

— 1835 —

Par J.-Ant.-A. LeMay

La paroisse St-Joseph de la "Nouvelle-Beauce" compte près de deux cent quinze années d'existence. Elle est la plus ancienne des paroisses qui couvrent aujourd'hui toute la vallée de la Chaudière, aussi fertile que les plus fertiles plateaux de France dont on a tiré son nom. Sa fondation date de 1736 bien que l'érection canonique n'eût lieu que le 4 septembre 1836 et l'érection civile, 6 ans plus tard, soit en 1842. Le territoire qu'occupe aujourd'hui St-Joseph fut connu et fréquenté bien avant 1736: les voyageurs traversaient ce coin de pays dont les voies naturelles relient Québec à la Nouvelle-Angleterre.

Le territoire de cette paroisse comprend la Seigneurie de St-Joseph qui a été concédée le 23 septembre 1736 au Sieur Pierre Rigaud de Vaudreuil lequel échangea peu après ses terres avec celles du Sieur Joseph Fleury de la Gorgendière qui a donné son nom à la nouvelle Seigneurie qu'il venait d'acquérir, pour plus tard, l'étendre à la paroisse entière lors de l'érection canonique de cette dernière. La municipalité de la paroisse a été érigée le 1er juillet 1845 et la municipalité du village, qui est situé sur le parcours du Chemin de fer Québec-Central et de la route nationale Lévis-Jackman, l'a été le 3 octobre 1889.

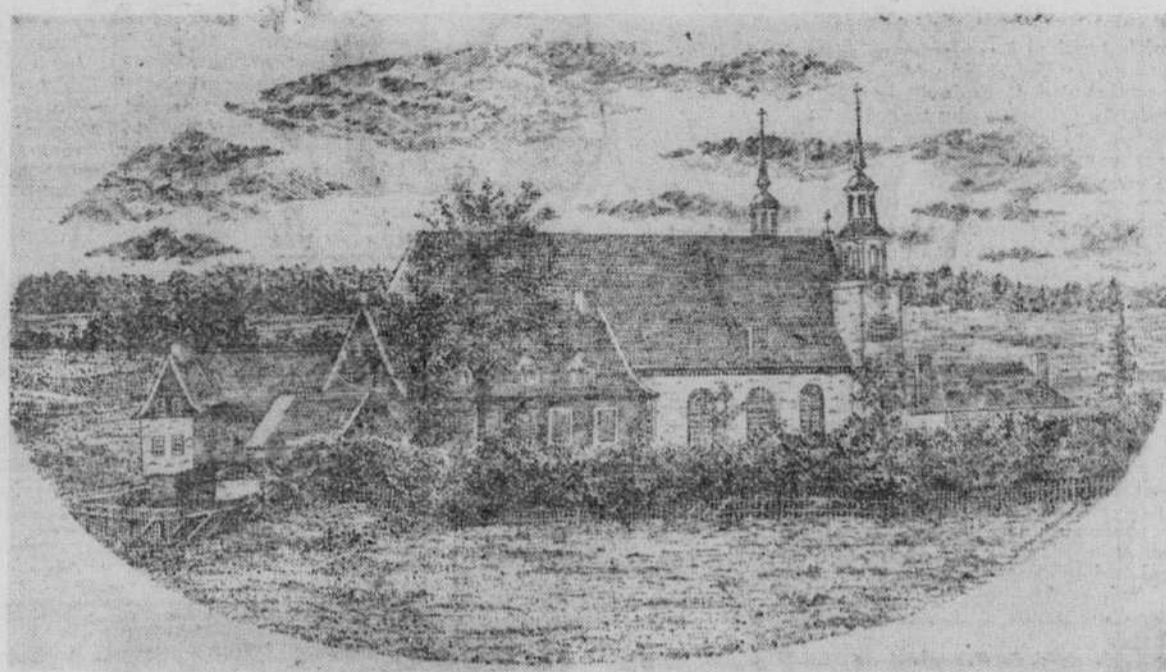
Premiers colons

Les premiers colons vinrent tout d'abord de la Côte de Beauré, de l'Île d'Orléans, de Charlesbourg, de Ste-Foy et de la Pointe-Lévis. Ils étaient célibataires pour la plupart et après avoir "creusé les premiers sillons", dans cette vallée en colonisation, allaient choisir, dans leur paroisse natale, la femme qui devrait les secourir dans leur dure expérience. Leur vie était rude, en effet, et pour maintenir haut leur courage, pour mener à bien la tâche qu'ils avaient entreprise, ces humbles ouvriers de la charrue avaient besoin de voir se profiler au-dessus de leurs têtes la silhouette d'un clocher, si mince, si frêle fut-elle. Sur la demande de Fleury de la Gorgendière, Mgr Dosquet envoya un missionnaire résidant dès 1737. La première chapelle St-Joseph fut construite sur le domaine même du seigneur que l'on appelait par toute la région "Grandes Fermes" et dont les exploitations agricoles étaient les plus riches et les premières, du pays. La Seigneurie St-Joseph était dotée d'une rivière (la rivière des Fermes) coupée de chutes et de torrents, et qui donnait sa force motrice au moulin à farine du seigneur.

Ce moulin qui est situé au pied de la dernière des chutes, est devenu propriété d'un organisme paroissial qui en a fait un lieu d'amusements pour les enfants, pendant les vacances. Les administrateurs se proposent de le restaurer et d'en faire un musée où l'on placera toutes les vieilles choses qu'il sera possible de collectionner. Lorsque la restauration de ce moulin sera complétée, cet endroit deviendra une attraction touristique unique dans la région.

Premiers missionnaires

Les premiers registres paroissiaux datent de 1738, l'année qui a suivi l'arrivée à St-Joseph du premier missionnaire résident, le révérend Père François Carpentier, récollet, qui était au Canada depuis le 24 juillet 1737 et qui exerça son ministère dans la Seigneurie du Sieur Fleury de la Gorgendière jusqu'en 1743. Le premier baptême que le Père Carpentier a enregistré dans ses archives est du 2 août 1738; dans sa modeste chapelle le glas a sonné pour la première fois en 1739 tandis qu'il a célébré la première messe de



La troisième église de St-Joseph, construite en 1790, agrandie en 1840, restaurée en 1846 et incendiée en 1864. Vis-à-vis le chœur, le presbytère construit en 1858.

mariage en 1740. Le Père Carpentier décéda en 1773 après avoir été missionnaire à Québec, à St-Nicolas et à Ste-Croix de Lotbinière.

Le Père Amiot, récollet, succéda au Père Carpentier et administra la mission St-Joseph de 1743 à 1744. Il avait été ordonné prêtre en 1741. C'est sous son administration qu'apparaissent les premiers marguilliers. Ce sont: MM. François Lessard (1743), Joseph Lalague (Lagueux) (1744) et Noël Maheux (1745).

Avec l'arrivée des missionnaires, la population de la Vallée de la Chaudière s'était sensiblement accrue et des missions régulières s'organisaient dans les villages environnants, notamment à Ste-Marie qui ne possédait toutefois pas encore de registres indépendants de ceux de St-Joseph.

Le Père Amiot ne résida qu'un an à St-Joseph. Il fut remplacé par le Père Leclerc lequel eut pour successeur le Père Alex. Feré-Duburon, récollet, qui fut à son poste de 1747 à 1750. Il mourut en 1776 après avoir servi à Château-Richer, à Lévis et à l'Ange Gardien.

C'est le Père L.-Marie-Bonaventure Carpentier qui remplaça le Père Duburon à la tête de la mission St-Joseph où il se dépensa durant trois ans (1750-1753). Après de longues courses apostoliques, il décéda à St-Nicolas de Lévis, en 1778. Le Père Justinien Constantin lui succéda.

Le Père Constantin fut l'un des plus grands missionnaires colonisateurs de son temps. Né à Québec en 1716, il fut ordonné prêtre en 1741. S'il desservit exclusivement St-Joseph de 1753 à 1760, il consacra vingt ans de sa vie au service des habitants de la Nouvelle-Beauce. Organisateur émérite et travailleur infatigable, il joua un rôle de premier plan dans le progrès de la colonisation de la Vallée de la Chaudière. Il activa le défrichement autour du domaine seigneurial et le long des deux rives de la Chaudière. Arpenteur et agent du seigneur, il préparait des contrats au nom de ce dernier et il guidait les colons dans le choix de leurs terres. A ceux qui l'ont connu dans ses oeuvres tout comme à ses contemporains, le Père Constantin apparaît comme le type parfait du curé de campagne canadien-français. Le bien matériel de ses ouailles lui était aussi cher que leur bien spirituel; il avait semblé faire sienne cette devise que l'on a prêtée au grand saint Vincent de Paul: "Il faut sauver leurs âmes, c'est vrai, mais il faut auparavant leur faire une existence dans la-

quelle ils puissent prendre conscience d'en avoir une". Et c'était parfois difficile pour ces gens de prendre conscience d'avoir une âme. Isolés du reste du monde, séparés des centres importants de la colonie par des milles et des milles de forêts, ils vivaient dans des conditions pénibles. Pour se rendre à la station d'approvisionnement la plus proche, les habitants de St-Joseph devaient faire une dizaine de lieues dans des sentiers non battus, coupés de savanes et de marais et il leur arrivait souvent de coucher à la belle étoile. Pour faciliter les communications entre la Beauce et le reste de la Nouvelle-France, le Père Justinien Constantin traça, du bas de Ste-Marie jusqu'à St-Henri, la route qui porte aujourd'hui son nom. A St-Henri, beaucoup plus tard, on a construit un pont vis-à-vis la propriété des Nadeau, aujourd'hui habitée par M. P. Bussières, et qui a remplacé le passage à gué, la seule méthode de traversée employée jusqu'en 1818.

Après deux mois de maladie, le missionnaire infatigable que fut le Père Constantin, décéda le 28 mars 1760 à St-Joseph où il fut inhumé le 2 avril; c'est le premier prêtre dont le corps repose en terre beauceronne.

Le Père Didace Cliche fut à peine un an à St-Joseph, en 1766 il exerça son ministère à St-Denis-sur-Richelieu. Il mourut le 7 février 1780.

Le Père Jean-Baptiste Gatien ne résida pas plus longtemps que son prédécesseur à St-Joseph qu'il desservit de 1761 à 1762. Originaire de Québec, il alla à Deschailons, à Ste-Marie, il fut également curé à Berthier-en-bas, à Ste-Croix et à Lotbinière où il décéda et fut inhumé en 1785.

Le Père Théodore (Claude Loiseau) arriva à St-Joseph en 1762. Ordonné prêtre en 1754, avant de venir dans la Vallée de la Chaudière, il avait desservi à Beaumont. Ses fonctions ne se limitaient pas seulement à la mission de St-Joseph, elles s'étendaient également à Ste-Marie et à St-François qui, en 1765, possédait ses registres indépendants.

Population de St-Joseph en 1762

D'après le recensement du gouvernement de Québec dont on conserve le manuscrit au Séminaire de Québec, la population de St-Joseph en 1762 était de: 72 hommes, 71 femmes, 26 garçons de plus de 15 ans, 115 garçons de moins de 15 ans, 142 filles, 13 domestiques, 2 étrangers; la superficie de St-Joseph était alors de 323 arpents. Ste-Marie comptait déjà 42 habitations. Aujourd'hui St-Joseph compte environ 4000 âmes.

Les quatre églises de St-Joseph

La première chapelle de St-Joseph date de 1736, quelques mois avant l'arrivée du premier missionnaire résident, le révérend Père

François Carpentier. Jusqu'en 1790, c'est dans cette modeste construction de bois que les colons de la Beauce priaient Celui qui rend la terre fertile et la moisson, abondante.

C'est sur l'emplacement de Simon Fricchet que la seconde église beauceronne fut construite; dès 1764 on commença les travaux qui opérèrent lentement faute d'argent, de main d'oeuvre et de moyens de transport adéquats. Au lendemain de la conquête, les matériaux étaient si rares et si chers, qu'il fallut cinq ans pour terminer l'humble temple de bois qui ne contenait que quarante-huit bancs.

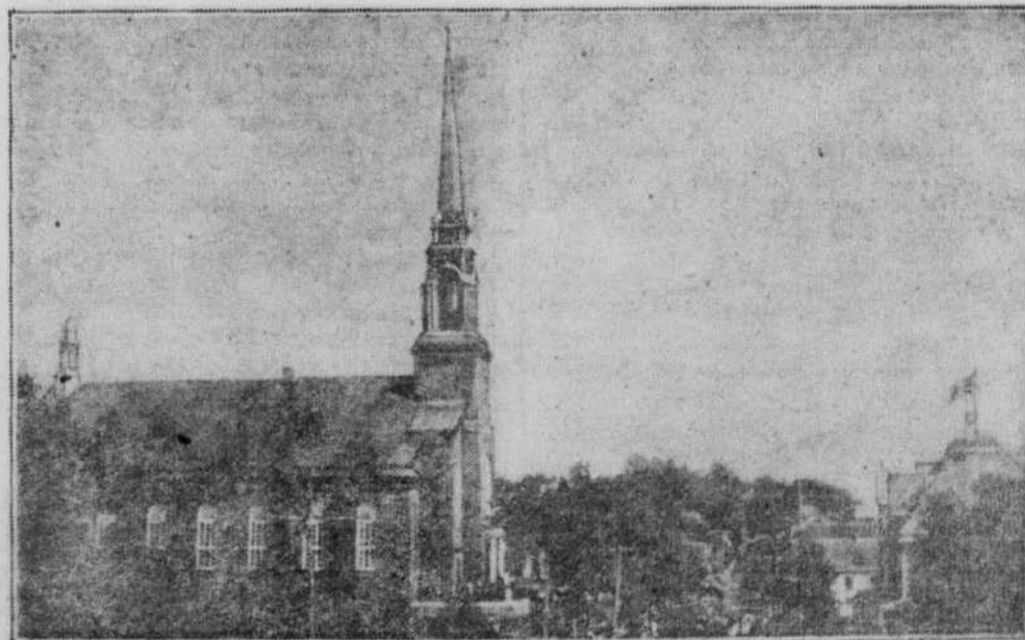
La prospérité semblait sourire aux habitants de la Beauce et St-Joseph pouvait espérer avoir une église solide et belle. Ce rêve se matérialisa en 1790, alors que l'on dota la paroisse d'un temple de pierre à la fois noble et simple dans son style Renaissance, gracieux et élégant avec ses deux flèches longues et fines. Il fut consacré en 1797, et ses cloches sonnèrent pour la première fois en 1798. Cette construction, l'une des plus remarquables de l'époque, mesurait cent pieds de long et quarante pieds de large, elle fut agrandie en 1840 et restaurée en 1846. Le 27 décembre 1864, un incendie ravagea la première véritable église de St-Joseph de Beauce qui avait été construite à force de sacrifices et de travail.

Sur les cendres du temple de pierre Renaissance qui n'avait connu que trois-quarts de siècle d'existence, courageusement, on construisit l'église actuelle laquelle est destinée à devenir une Cathédrale si jamais la promesse de Son Eminence le Cardinal Taschereau se réalise un bon jour.

Les curés de St-Joseph de Beauce

Le premier curé de St-Joseph fut M. l'abbé J.-M. Verreau. Né à Château-Richer le 22 mars 1740, il fut ordonné prêtre le 24 mars 1766 et la même année on lui donna à diriger les trois paroisses de la Beauce. Ses successeurs furent: MM. les abbés J.-M. Jean 1783-1785; Antoine Lamothe 1785-1817; G.-L. Arsenault 1817-1823; B.-B. Decolme 1823-1829; L.-Louis Poulin 1829-1843; Mgr Chs.-E. Poiré 1843-1846; François Morin 1846-1847; Frédéric Caron 1847-1851; Mgr Antoine Racine 1852-1853; David Martineau 1845-1856; James Nelligan 1856-1858; Antoine Martel 1858-1865; Mgr F.-X. Gosselin 1885-1895; Frs.-N. Fortier 1895-1899; Salbert Blanchet 1899-1904; Chs.-E. Carrier 1904-1911; Mgr D.-A. Morisset 1911-1932.

Mgr Morisset fut remplacé par (Suite à la page 14, 1ère col.)



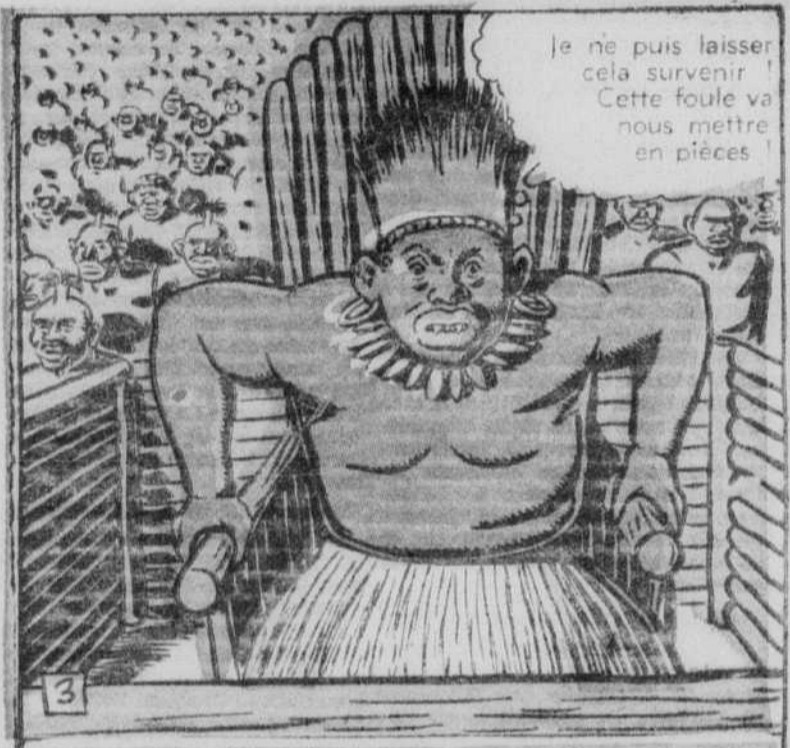
L'église actuelle



1 La bataille tourne, et l'immense foule rugit lorsque le Fantôme bat l'énorme Singe-idole au point de le faire tomber à ses genoux...

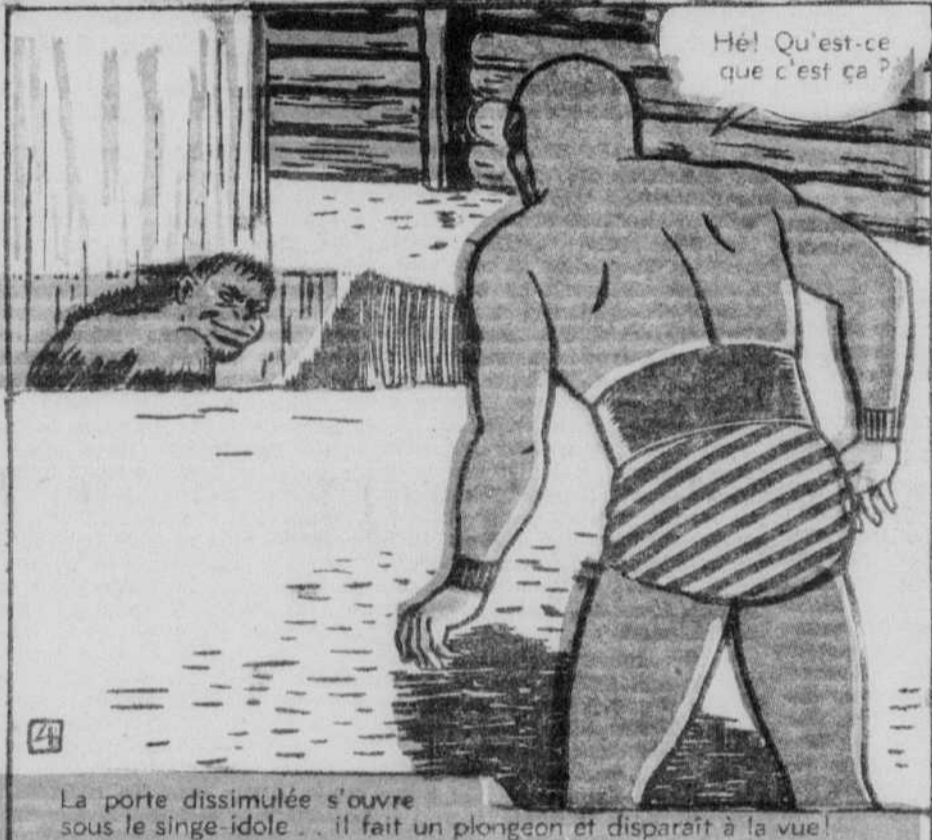


2 Maintenant, Singe-idole, je vais t'enlever ce costume truqué, et montrer à la foule quelle sorte de faussaire tu es!



3 Je ne puis laisser cela survenir! Cette foule va nous mettre en pièces!

Crainant la défaite de son singe-idole, et l'évanouissement de ses rêves de conquête de la jungle, le chef Wobu presse un levier avec son pied.



4 Hé! Qu'est-ce que c'est ça?

La porte dissimulée s'ouvre sous le singe-idole... il fait un plongeon et disparaît à la vue!

Vous tentez de frustrer cette foule de sa victoire, Wobu! Ça ne marche pas! Vous avez fini votre règne, vous et votre singe-idole! Plus de conquête!



5

Curan, avec les Pygmées, détenez Wobu et gardez cette foule sous contrôle. Je reviens.



Où allez-vous?

Chercher le singe-idole, — ou qui soit-il!



WILSON MCCOY 4 23

HEN



ALOUETTE For
Camp franco-américain co-
Durée: 8 semaines. Super
1,000 acres, à 2,000 pieds
d'une grande pureté et sa
privé, terrains de jeux et
équitation, canotage, bateau
sation, tennis, etc. Arts: d
art dramatique, travaux ma
naturelle, jardinage. Mont
et qualifiés. Infirmière dipl
sance préalable du français
Directrice: Mademoiselle
Ecole Française du Sa
100 East 66th Street, New
NY 1-9032



—St-Joseph de Beauce

(Suite de la page 11)

M. l'abbé Joseph Houde, curé actuel. Né en 1881. M. l'abbé Houde, fils de Désiré Houde et de Marcelline Hamel, est originaire de Ste-Croix de Lotbinière et fit ses études classiques au Séminaire de Québec. Ordonné prêtre le 3 mai 1908. Il fut, en 1911, vicaire à Beauceville et à Lauzon puis à St-Jean-Baptiste de

Québec de 1914 à 1915. Après avoir été missionnaire diocésain durant quatre années, il fut nommé curé à St-Benoît Labre pour diriger, depuis 1932, la paroisse de St-Joseph de Beauce, assisté des abbés J. Denis et L. Chandonnet. M. le curé Houde compte un neveu qui est prêtre, l'abbé Chs-Eugène Houde, ex-vicaire à St-Henri de Lauzon. Plusieurs industries importantes dans notre vie économique opèrent dans notre région beauceronne,

L'industrie de la Céramique qui a fait connaître le nom de St-Joseph aux quatre coins du pays et même des Etats-Unis donne de l'emploi aux jeunes qui sortent chaque année de l'Ecole de Céramique que maintient le gouvernement provincial. L'industrie du bois est de beaucoup celle qui procure le plus d'emploi. Près d'une demi-douzaine de manufactures se livrent à la fabrication des portes, fenêtres et divers accessoires en bois qui entrent dans la construction des maisons, dont la plus importante est celle de J. L. Vachon & Fils Limitée. On compte aussi à St-Joseph une fabrique de lait en poudre, deux beurrieres et plusieurs fromageries. Plusieurs scieries fonctionnent régulièrement et alimentent en bois les diverses manufactures. Les agriculteurs se sont groupés en coopérative pour l'achat et la vente de leurs produits. La Société Coopérative Agricole opère une meunerie, une beurrierie, s'occupe de la vente des animaux, des oeufs et maintient un magasin pour la commodité de ses 300 membres.

Depuis quelques années, l'artisanat a fait de grands progrès à St-Joseph. Plusieurs jeunes se sont lancés dans la fabrication d'articles en fer forgé, de meubles exotiques, etc.

Comme tous les centres ruraux importants St-Joseph a son journal hebdomadaire dont l'imprimerie édite plusieurs hebdomadaires pour d'autres villes.

La Shawinigan Water & Power Co. y maintient un bureau de district pour Bellechasse, Beauce, Dorchester et Frontenac, par suite des avantages qui découlent de la situation géographique de St-Joseph.

St-Joseph possède son Hôtel de Ville qui abrite une salle de cinéma, le bureau de poste, les locaux des Chevaliers de Colomb et le poste des pompiers.

L'éducation des jeunes filles de St-Joseph de Beauce est confiée aux soeurs de la Charité qui sont arrivées dans la paroisse en 1875. Les Frères maristes dirigent le collège des garçons lequel fut fondé en 1911. Aujourd'hui, jeunes filles et jeunes garçons peuvent, s'ils le désirent, faire leur cours supérieur dans l'une ou l'autre de ces maisons.

L'administration de la justice
Le district judiciaire de la Beauce

comprend les comtés de Beauce, de Dorchester, de Frontenac ainsi que plusieurs autres cantons de la Vallée de la Chaudière. La formation de ce district a amené la construction d'un Palais de Justice lequel fut érigé en 1857. Les archives judiciaires de la Beauce ont enregistré huit causes de meurtres mais ne signalent que deux condamnations à la peine capitale. Ces exécutions, à la demande des citoyens de la localité, n'ont pas été faites à St-Joseph, mais à Montréal. Il y a un magistrat résidant, le Juge Léonce Cliche. Le Protonotaire actuel est M. André Taschereau. Les affaires judiciaires ont toujours été prospères si l'on en juge par les nombreux bureaux d'avocats, principalement organisés à St-Joseph.

Administration générale, industrie, commerce, éducation

Depuis 1889, dix-sept maires se sont succédés à la tête de la paroisse civile de St-Joseph. L'agriculture, l'industrie et le commerce connaissent depuis les dernières décades une prospérité toujours grandissante. Une succursale de la Banque Canadienne Nationale a été établie en 1917 tandis qu'une Caisse populaire fut fondée en 1927.

Liste des prêtres nés à St-Joseph de Beauce

L'abbé Jean-Baptiste Gatien 1764-1821; l'abbé Augustin Duval 1841-1924; l'abbé Félix Legendre 1861-1924; Mgr Omer Cloutier P.A., V.G. 1866-1933; l'abbé Léonce Vézina, né 1866, ex-curé de St-Ludger de Rivière-du-Loup en Bas; l'abbé Omer Poiré, né 1868, ex-curé de Notre-Dame de Charny; l'abbé Joseph-A. Poulin, né 1871, ex-curé de St-Sébastien; l'abbé Gustave Cloutier 1874-1924; chanoine Philibert Grondin, né 1879, missionnaire diocésain; l'abbé Pamphile Legendre 1880-1934; l'abbé Thomas Cloutier, né 1882, aumônier de l'hôpital de Beauceville; l'abbé Jean-Thomas Nadeau, né 18 janvier 1883, mort en 1934, fils de Georges Nadeau et d'Elise Lambert, auteur de précieuses notes historiques sur St-Joseph de Beauce; l'abbé Ovide Cliche, né 1886, ex-curé de St-Jules, retiré à East-Broughton; l'abbé Léon Lessard, né 1894, supérieur de l'Ecole Apostolique de Lévis; R. P. F. Bourret, C.S.S.R., né 1895, curé d'Escourt;

l'abbé Valère Jacques, né 1896, curé de Lambton; R. P. F. Gagnon, C.S. S.R., né 1897, d'Ottawa; l'abbé Ths-P. Cloutier, né 1900, curé de St-Jean-de-la-Lande; l'abbé Rosaire Dallaire, né 1901, vicaire à Rigaud; l'abbé Ph.-A. Légaré, né 1905, professeur au Séminaire de St-Georges; R. P. Alfred Lambert, M.S.C., né 1907, missionnaire à St-Dominique, Haïti; l'abbé Ubald Poulin, né 1907, préfet au Séminaire de Sherbrooke; l'abbé Blaise Cliche, ordonné prêtre le 14 juin 1941, vicaire à Lauzon; l'abbé Adrien Bouffard, ordonné prêtre le 14 juin 1941, vicaire à St-Anselme; l'abbé André Cliche, ordonné prêtre le 19 juin 1942, vicaire à St-Fidèle; R. P. Paul-Henri Vachon, P.S., ordonné prêtre le 13 mars 1948; l'abbé Paul-André Doyon, ordonné prêtre le 21 juin 1948, professeur au Séminaire de St-Georges.

La paroisse compte aussi parmi ses enfants de nombreux religieux et religieuses.

Fortes importations de lainages anglais

Le Secrétariat international de la laine a fait une étude des exportations anglaises de textiles de laine sur les marchés du dollar en Amérique du nord. Il a constaté qu'en ce moment les principaux exportateurs du Royaume-Uni expédient aux Etats-Unis et au Canada jusqu'à 30 pour cent de leurs exportations et que, dans son ensemble, l'industrie anglaise du textile de laine dirige vers l'Amérique du nord environ 25 pour cent de ce qu'elle vend en pays étrangers.

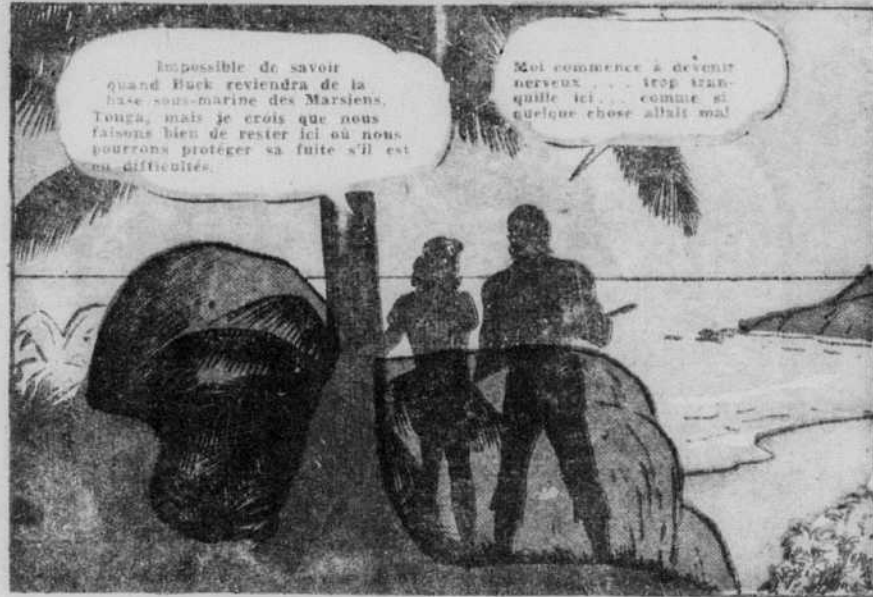
On assure que plus de 250 compagnies anglaises de textile de laine exportent des quantités considérables de marchandises aux Etats-Unis et un plus grand nombre encore au Canada. On souligne que le Canada reçoit d'Angleterre 40 pour cent de tous les lainages dont il a besoin et 91.3 pour cent de ceux qu'il achète à l'étranger.

L'industrie anglaise, lit-on dans le rapport du Secrétariat, croit que la dévaluation lui apporte une belle occasion d'abaisser ses prix de vente en dollars et d'augmenter considérablement ses exportations... au Canada.

BUCK ROGERS

Au 25e Siècle

BY RICK YAGER



Impossible de savoir quand Buck reviendra de la base sous-marine des Martiens. Tonga, mais je crois que nous pourrions bien de rester ici où nous pourrions protéger sa fuite s'il est en difficultés.

Moi commence à devenir nerveux... trop tranquille ici... comme si quelque chose allait mal!



Tonga! Regarde! Le sous-marin des Martiens... Il monte à la surface! Très bien! Buck sera sans doute bientôt avec nous, malgré tout!

Non... pas si bien, Maman. Poisson de fer ne revient jamais avant le coucher du soleil, d'habitude... Quelque chose doit se passer en bas. Mauvais signe!



Dans la base sous-marine des Martiens, à 37,000 pieds sous le Pacifique-Sud...

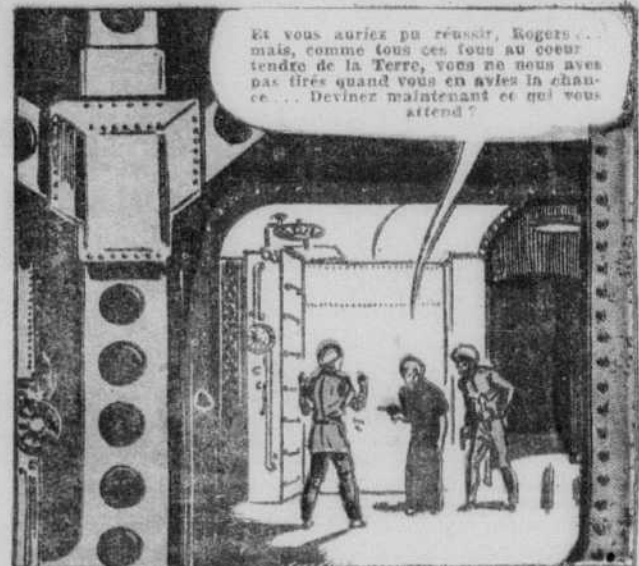
Oh Oh!! Notre singe No 1 et son valet se sont "réveillés" trop tôt! J'ai été fou de ne pas les lier après les avoir étourdis!

Ne bougez pas, Rogers!

Je vais le désarmer, chef!



T-r-r-r-ès habile, Rogers. de serrer la frousse parmi mes hommes pour les envoyer à la surface, ce qui vous donnait le temps de saccager sans danger la base.



Et vous auriez pu réussir, Rogers... mais, comme tous ces fous au cœur tendre de la Terre, vous ne nous avez pas tirés quand vous en aviez la chance... Devinez maintenant ce qui vous attend?



Rogers, puisque vous êtes venu ici pour espionner sur notre grand projet, je vais vous faire visiter TOUS... jusqu'au FOND DU Puits... 1,000 milles plus bas!

Volte-face! Vers le puits, Rogers... En avant, marche!



D'après la loi de la vitesse de la chute des corps, Rogers, je puis vous dire exactement combien de temps il vous faudra pour atteindre le fond!



Vous tomberez de 10 pieds la première seconde, 45 pieds la deuxième... puis 80... 112... 144...



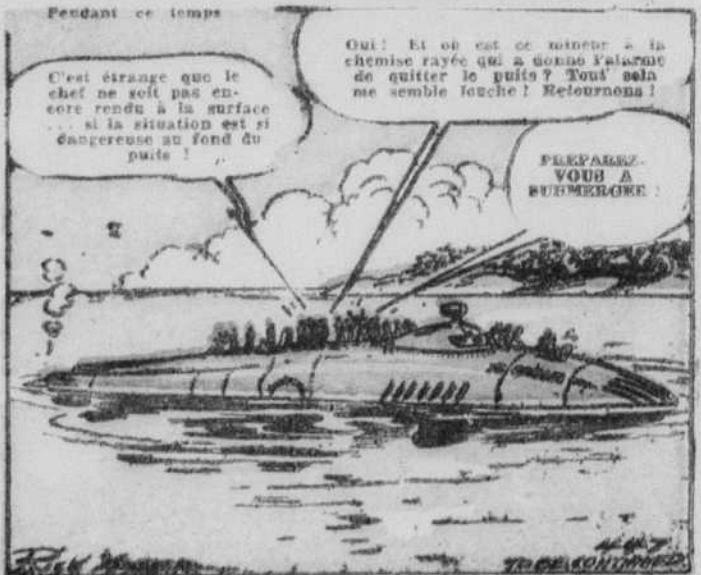
Est le calcul se complique! 32 pieds de chute à chaque seconde supplémentaire... hum...



AH! Je l'ai, Rogers! La réponse est... Non... attendez! Je crois que j'ai fait une légère erreur!



C'est exactement ce que j'allais dire, copain!



Pendant ce temps

C'est étrange que le chef ne soit pas encore rendu à la surface... si la situation est si étonnante au fond du puits!

Oui! Et où est ce rocher à la chemise rayée qui a donné l'alarme de quitter le puits? Tout cela me semble louche! Retournons!

PRÉPAREZ-VOUS À SUBMERGER!

DU CHIC POUR TOUTES



Pour les courts déplacements de fin de semaine, l'été, le bon goût est illustré avec cet ensemble de coton-tweed à fines rayures tan et blanches qui confère à la voyageuse une élégance incontestable.

Si vous partez en voyage



Endossez des atours simples, pratiques et dans la note.



Pour cette petite robe de voyage en tweed de laine, on a réuni les tons de gris et de brun et l'effet est du meilleur goût. On l'endossera avec plaisir en mai et on la retrouvera avec infiniment de... confort en septembre.

A l'extrême gauche, c'est aussi une petite robe de tweed dans un style des plus féminins qui est suggérée aux bohèmes qui se déplacent souvent. Les détails charmants résident dans la série de boutons qui ornent le dessus des manches et le corsage.

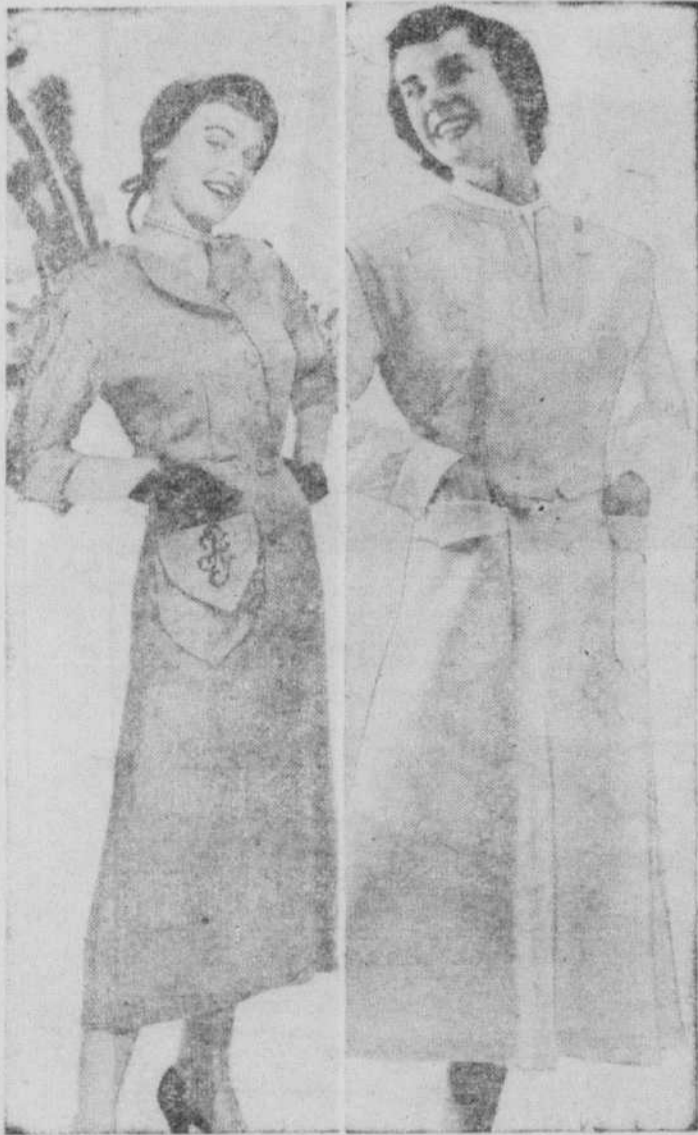
Ci-contre, à gauche, une robe de lainage pastel se complète d'une petite veste, et fait à la fois très juvénile et très féminin. Là encore, on notera l'accent mis sur les poches très vastes.

À droite, un modèle en tweed de coton qui réunit les tons de beige et de brun, est le favori de la jeune femme d'affaires qui voyage souvent. Il se complète d'accessoires bruns du meilleur goût.

Enfin, à l'extrême droite, l'ensemble à bolero avec manches est aussi destiné aux voyages que les beaux *swims* suggèrent abondamment. Le tissu, en tweed-rayonne à damiers marine et blancs, lui confère son allure printanière.



Le manteau favori, ample et trois-quarts qui s'endosse sur n'importe quel ensemble, costume ou deux-pièces, à l'heure des départs! Les poches géantes ajoutent à son caractère infiniment pratique.





LA FEMME A SON FOYER



ETES-VOUS FIANCEE A UN NATIF DU TAUREAU?

1. L'amour d'un natif du Taureau (21 avril au 20 mai) est généreux, constant, mais peu démonstratif. Sa chaleur est intérieure.
2. Le natif du Taureau sait ce qu'il veut et il veut ce qu'il veut quand il le veut. Il est persévérant, tenace. Il est plein de défensives qui rendent son abord malaisé quand on ne le connaît pas très bien.
3. Il n'y a rien d'efféminé chez le natif du Taureau. Ses qualités sont solides. Il pratique la droiture, la justice en tout temps, il ne dévie pas de la ligne droite et il ne comprend pas non plus qu'on s'en éloigne.
4. Si vous avez un natif du Taureau comme mari, vous ne manquerez jamais de rien, car il est travailleur, il aime son foyer, sa femme et ses enfants d'un amour protecteur et constant.
5. Il considère aussi sa femme comme une possession, et si vous êtes sage, vous ne vous aviserez pas de le rendre jaloux.
6. Conservateur de nature, le natif du Taureau doit se défier de sa nature toute d'une pièce. Il ne fait pas montre de beaucoup de tolérance. Il est opiniâtre dans ses idées. Les discussions n'arrivent à rien avec lui. Il a toujours tout tranché d'avance et bien fin celui qui le fera changer d'idée.
7. Le natif du Taureau n'est pas démonstratif en amour. Il vous donnera une loyauté constante mais son commerce n'est pas très aisé car il n'a pas d'amenités comme les natifs des autres signes. Il est cependant un bon père; il perd avec les enfants sa raideur naturelle.
8. Vous ne pouvez pas le forcer à faire quoi que ce soit, mais avec de la gentillesse et de la persuasion, vous obtiendrez tout de lui. Il a le sens de ses responsabilités, vous aurez toujours ce dont vous avez besoin, vous et vos enfants. C'est de cette façon qu'il prouve son amour.
9. Quand il est dans le trouble ou l'inquiétude, il compte sur vous pour l'encourager, l'inspirer, le conseiller.
10. Le natif du Taureau est un homme de maison, jamais aussi heureux que lorsqu'il est entouré de ses possessions. Il ne cherche pas de distractions à l'extérieur. Son foyer lui suffit.

ETOILE FILANTE
(Droits réservés SPM).

Les hommes et la mode

Melbourne, Australie (PC) — De plus en plus, en Australie, les hommes envahissent un domaine que, jusque là, les femmes monopolisaient: celui de la mode.

Entraînés dans les collèges techniques construits sous le système du gouvernement du Commonwealth, ces nouveaux maîtres de l'élégance, vétérans pour la plupart, se signalent déjà par l'originalité de leur imagination.

Et de l'avis même de Dorothy Sandre, directrice d'une des plus importantes écoles de haute couture, à Melbourne, les hommes auraient plus d'autorité en matière d'élégance féminine puisqu'ils possèdent, paraît-il, un sens plus juste des couleurs et une conception plus esthétique de l'harmonie des lignes.

Nettoyage à sec chez soi? Attention! Danger!



L'habitude de faire du nettoyage à sec chez soi s'est sensiblement développée depuis une couple d'années surtout, mais elle est loin d'être sans danger. C'est que la plupart des liquides nettoyeurs sont inflammables; d'autres dégagent des odeurs néfastes, sont nocifs pour l'épiderme, ou encore équivalent à des poisons mortels pour les jeunes qui ont l'imprudence d'en dénicher une bouteille à la portée de leurs mains ignorantes. Aussi, dans le but de circonscrire les dangers et les risques du nettoyage à sec à domicile, l'Institut américain de Recherches vient de publier toute une série de conseils et d'avis, lesquels sont destinés à réduire au minimum le nombre de ces accidents domestiques.

Avant d'utiliser un liquide nettoyeur, vérifiez-en l'étiquette et suivez les directives données. Pour le nettoyage de petits morceaux, travaillez près d'une fenêtre ouverte, vous rappelant surtout que les cigarettes allumées, la flamme du poêle, du foyer, les raccords électriques défectueux, les chauffe-eau à l'huile ou autres sont autant de causes possibles de combustion.

Les articles d'importance doivent être confiés au teinturier de métier. Si vous décidez tout de même de les nettoyer à la maison, laissez-les sécher au grand air pour permettre l'évaporation complète des odeurs. Gardez-vous surtout de les presser trop tôt avec un fer chaud; ils dégageraient des effluves presque toujours nocives. Enfin, ne négligez pas le soin de votre épiderme après une séance de nettoyage à sec. Lavez vos mains et vos bras avec un bon savon et enduisez-les d'une crème douce.

FIN DE CARRIÈRE D'UNE CHRONIQUEUSE

New-York (PA) — Aussi toute-puissante que Staline en Russie, Maud Moody, dans le domaine de la mode, règne depuis vingt ans sur un empire de milliers d'élégantes.

Grassouillette, avec de petits yeux bruns qui clignent très souvent, c'est le type "bon-vivant" aux antipodes du dictateur et pourtant, une fantaisie... esthétique de son imagination, une complicité de sa part devant tel caprice du moment et la loi est établie sur toutes les têtes des nord-Américaines.

Cette femme charmante et aussi originale que les créations qu'elle prône ne craint pas le verdict de ces messieurs et elle porte allègrement leur condamnation en cas de... désapprobation. Si, par hasard, un mari fait la grimace devant une exclusivité suggérée par elle, l'épouse peut se défendre sur le génie littéralement hurluberlu de Maud, celle-ci lui en donne la permission!

Madame Maudy vient récemment de prendre sa retraite comme rédactrice des chroniques de mode au "Women's Wear Daily", une feuille aussi connue dans le monde des spécialistes de l'élégance que la Bible chez les Protestants. Lorsque la modiste réputée boudait tel style nouveau, les acheteurs, prudents, considéraient son opinion tandis que si elle s'attardait sur un modèle, tout de suite, ils l'adoptaient d'emblée.

Après vingt-huit ans de collaboration au journal féminin, madame Moody vient d'ouvrir son propre bureau de conseillère en beauté et en mode. Les manufacturiers de chapeaux ont tellement confiance en son jugement et tant de respect pour son incontestable autorité que plusieurs d'entre eux refusent de présenter leurs collections jusqu'à ce

que la créatrice les ait approuvées.

Maintenant tsarine au royaume des chapeaux, cette remarquable femme d'affaires a exercé son action dans le monde de la mode à la suite d'un coup de vent contraire du destin. En effet, après une enfance animée par de nombreux voyages en Europe, après une adolescence passée dans les collèges fashionables, après une jeunesse dorée qui s'est poursuivie dans un mariage-précoce, madame Moody s'est vue dans la nécessité de gagner sa vie.

Elle obtint d'abord une situation comme vendeuse dans un grand magasin à rayons newyorkais; puis elle fit tous les départements pour acquérir un actif enviable en expérience.

Durant la guerre, cependant, elle quitta son métier de vendeuse pour offrir ses services à la Croix-Rouge et après l'armistice, le "Women's Wear Daily" demandait un reportage sur les styles... individualistes des élégantes sur le théâtre de la guerre. Son premier pas de chroniqueuse était fait.

Pendant des années, la remarquable journaliste a développé un strict sens; celui de l'appréciation des couvre-chefs; aussi, devant une collection, elle se concentre, observe religieusement, puis, au bout de quelques minutes, elle jette son dévolu sur un ravissant bibi qui lui va à merveille.

Dans son article quotidien, préconise-t-elle un genre particulier de cloche, de canotier ou de bonnet que la semaine suivante, les boutiques les étalent à leurs montres tandis que ces dames, reconnaissant dans ces modèles les tendances annoncées par leur chroniqueuse, se précipitent pour les acheter. Un nouveau succès est né.

"Il n'y a pas de raison précise qui explique la faveur accordée à un style, en un certain temps, déclare-t-elle, tout cela dépend d'un concours d'impondérables qui ne se définissent pas; un créateur a l'idée, une commentatrice en souligne l'apropos, les marchands l'acceptent et les femmes aussi."

"La plupart des Américaines dit enfin, madame Moody, ne pensent qu'à une chose lorsqu'elles vont choisir un chapeau ou une robe, elles désirent adopter la même silhouette que la voisine, porter la toilette aussi "dernier cri" que celle arborée par madame d'en face et c'est cela qui s'appelle la Mode."

Soulier de satin

Qu'il serait joli mon destin
Et malicieuse mon âme
Si j'étais soulier de satin...

D'être un frère et soyeux lutin
Expert en galant petit drame
Qu'il serait joli mon destin...

Je ne ferais naïf, hautain,
Chaste, troublant, je serais femme
Si j'étais soulier de satin...

Après chaque geste mutin
Choisi dans une habille gamme
Qu'il serait joli mon destin...

J'aurais comme amusant butin
Les regards que la grâce affame...
Si j'étais soulier de satin...

Sous la table, un flirt clandestin
Viendrait peut-être ourdir sa trame...
Qu'il serait joli mon destin...

D'être alors un peu libertin
En froissant ce qui vous réclame
Quand on est soulier de satin...

Et lorsqu'enfin j'aurais atteint
L'avenue que convoitait ma Dame
Qu'il serait joli mon destin...
Si j'étais soulier de satin...

E. DUQUESNE

Soufflé de poisson pour le vendredi

- 2 c. à table de persil émincé
- 1-2 tasse de mayonnaise
- 1-4 de tasse de relish sucré
- 2 c. à table de jus de citron frais
- 1-4 de c. à thé de sel
- 2 blancs d'oeuf
- 2 paquets de filet de poisson gelé

Mélanger les cinq premiers ingrédients et incorporer aux blancs d'oeufs bien battus. Couper le poisson en portions individuelles et placer sur le plat à cuire. Faire griller dans un grill réchauffé pendant 6 à 10 minutes, le tenant à environ 4 pouces de la flamme. Retirez du grill et recouvrez de sauce. Faire griller environ 3 minutes jusqu'à ce qu'il soit soufflé et brun doré. Garnir de pointes de citron. Pour 6 personnes.



★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★



CLAIRE TREVOR est la partenaire de FRED MACMURRAY dans "BORDERLINE", film Universal-International sur la contrebande des narcotiques sur la frontière mexicaine.

NOUVEAUX FILMS AMÉRICAINS

YOUNG MAN WITH A HORN: Cet aimable film raconte l'histoire de Rick Martin, un jeune homme solitaire pour qui le jazz constitue le plus grand plaisir de la vie, et qui devient un trompettiste enragé. Rick épouse une jolie fille de la société avec qui l'entente devient impossible. Le fossé entre eux va toujours s'élargissant, et Rick se met à boire et perd son talent de trompettiste. La fidélité de deux vieux amis le sauvent du désastre. Kirk Douglas est splendide dans le rôle du musicien, et il est assisté par Doris Day, Lauren Bacall et Hoagy Carmichael. Juano Fernandez se distingue particulièrement.

MOTHER DIDN'T TELL ME: Une délicieuse comédie sur le vieux sujet de la femme du médecin négligée par son mari. Dorothy McGuire est épatante dans le rôle de la jolie fille qui devient amoureuse d'un médecin et veut à tout prix l'épouser, puis l'aider dans sa carrière. Elle commet plusieurs gaffes, mais rien de sérieux, jusqu'à ce que survienne une ancienne flamme de son mari. Les ennuis avec la belle-mère, les heures irrégulières de travail du docteur l'exaspèrent, et elle est sur le point de quitter la maison, lorsque la maladie de ses jumeaux sauve la situation. William Lundigan est le mari, et June Havoc, l'ancienne flamme.

WOMAN IN HIDING: Mélodrame excitant, qui se passe en Caroline du nord où Ida Lupino est une jeune héritière qui épouse un homme résolu à s'emparer de sa fortune. Sa fuite désespérée pour échapper à ses plans meurtriers constitue le thème du film. Stephen McNally est le vilain, Howard Duff, le sauveteur, Peggy Pow, l'intrigante.

KEY TO THE CITY: Lors d'une convention de maires à San-Francisco, Clark Gable, le politicien roué qui a nettoyé sa ville, rencontre la représentante d'une petite localité du Maine (Loretta Young). Leurs deux personnalités s'affrontent et lancent des étincelles, mais tout finira pour le mieux, comme on peut s'y attendre. Marilyn Maxwell fait aussi partie de la distribution.



LOUIS CALHERN est un homme heureux, même s'il a quitté momentanément la Broadway pour Hollywood, puisqu'il a à sa droite JANE POWELL, qui prépare "NANCY GOES TO RIO", et à sa gauche ELEANOR POWELL, qui revient à l'écran après plusieurs années d'absence, dans "DUCHESS OF IDAHO".

VALERIE HOBSON FAIT DU CINÉMA DEPUIS 16 ANS

Au cours de ses seize ans à l'écran, Valerie Hobson a fait plus d'une douzaine de films à Hollywood et un bien plus grand nombre en Angleterre. L'an dernier, elle a été l'une des vedettes anglaises le plus occupées, jouant cinq grands rôles en 12 mois. Très intelligente, Valerie s'intéresse un peu à tout. Son goût parfait, joint à sa taille mince

et élancée, en a fait "l'étoile la mieux vêtue de Grande-Bretagne". Elle estime qu'elle a eu plus de chance que la plupart des gens. Elle se souvient en particulier de l'ouverture des studios Pinewood. Elle venait de rentrer des États-Unis où elle avait travaillé sous contrat. Elle avait été invitée à un déjeuner à l'occasion de l'ouverture des nou-

veaux studios. Par hasard, elle eut comme voisin Anthony Havelock-Allan.

Ils ne se connaissaient à peu près pas à ce moment-là, mais il lui demanda si elle pouvait jouer des rôles comiques et c'est ainsi qu'elle eut un rôle dans le premier de ses films à succès, "This Man is News". Il n'arrive pas souvent qu'une fille rencontre son futur mari et reçoive et apprenne en même temps la première bonne nouvelle de sa carrière, mais ce fut pourtant ce qui arriva à Valerie.

Elle obtint un rôle d'ingénue au théâtre Shaftesbury alors qu'elle n'avait que 14 ans, mais quand on découvrit son âge, on lui dit qu'elle n'agirait que comme remplaçante.

Depuis la naissance de son fils en 1944, Mme Hobson n'a pas cessé de jouer dans des films. En 1945, elle fut la partenaire de Michael Redgrave dans "The Years Between". Elle partagea la vedette avec John Mills dans "Great Expectations" et avec Stewart Granger dans "Blanche Fury". L'an dernier, elle accrut encore sa popularité avec les cinq films suivants: "The Small Voice", "Train of Events", "Interrupted Journey", "Kind Hearts and Coronets" et "The Rocking Horse Winner". Ces cinq films lui ont permis de manifester toute la gamme de ses talents.

Valerie est devenue l'une des principales actrices d'Angleterre tout en conservant une charmante modestie. Elle est directrice de Constellation Films, une compagnie indépendante fondée par son mari; elle s'intéresse à l'aviation, à la haute couture et à la décoration intérieure.

Valerie Hobson naquit à Larne, Irlande, le 14 avril 1918. Elle est la fille du commandeur R. G. Hobson, retraité de la Marine royale. Elle a 5 pieds 6 pouces, les cheveux bruns et les yeux gris.

MODE ET CINÉMA

Le rôle de Kathleen Byron dans le film de J. Arthur Rank, "Prelude to Fame", est celui d'une femme égoïste, autoritaire, qui exploite un garçon de génie pour ses propres fins. Ce rôle exige une nombreuse et riche garde-robe dessinée par le capitaine Molyneux, le célèbre couturier londonien.

BOYD RETOURNE À LA PARAMOUNT

Hollywood. (PA) Bob Thomas — Bill Boyd (alias Hopalong Cassidy) revient triomphalement au même studio qui l'engagea, il y a une trentaine d'années, au salaire modeste de trente dollars par semaine.

On se souvient sans doute du succès de l'acteur dans une production de Cecil B DeMille, "The Volga Boatman." Boyd s'est rendu célèbre quelques années plus tard dans la série Hopalong Cassidy qu'il tourna avec la compagnie Paramount, mais il dut abandonner ce studio en 1947 à cause de la modicité de son salaire. L'acteur ne perdit pas son temps ni son talent. Il s'occupa activement de télévision, et son personnage de Hopalong Cassidy est devenu quasi légendaire. Petit à petit, les studios réalisèrent l'importance, du comédien et ils firent miroiter à ses yeux l'attrait de cachets fabuleux. C'est la Paramount qui a remporté la palme (et l'acteur!) avec la plus forte mise.



MARK STEVENS est l'un des trois aspirants de DEBORAH KERR, dans la comédie "PLEASE BELIEVE ME", qu'on tourne actuellement aux studios MGM. Les deux autres sont ROBERT WALKER et PETER LAWFORD.



MARIO LANZA, chanteur très populaire à la MGM, qui a commencé son travail dans le film en Technicolor "TOAST OF NEW-ORLEANS", montre à KINUYO TANAKA, une actrice favorite des Japonais, un album de disques qu'il vient de compléter.



Sur le plateau de "THE REFORMER AND THE REDHEAD", JUNE ALLYSON nourrit les chevrettes qui paraissent avec elle dans une scène de cette comédie. DICK POWELL, son mari, est son partenaire, pour la première fois depuis leur mariage.

★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★



ANN BLYTH a été choisie comme la vedette préférée des Irlandais, pour 1950. On lui a présenté une statuette de saint Patrick, à Los Angeles, le 17 mars, lors du bal traditionnel. Miss BLYTH vit avec sa mère et sa tante qui sont nées toutes deux en Irlande. (Int. News)

LE SUCCÈS A TOUJOURS FAVORISÉ ALEXIS SMITH

Alexis Smith, l'actrice canadienne au service de la Warner, a failli jadis devenir une enfant prodige, faveur du sort qui lui aurait grandement déplu. A dix ans, la fillette aux yeux bleus était considérée comme une pianiste exceptionnelle; à onze ans, elle ajouta la danse et le chant à son répertoire et durant sa treizième année, nous la retrouvons interprétant des numéros de danse au fameux Hollywood Bowl. Mais là ne s'arrêtent pas ses succès comme il arrive si souvent aux prodiges. Elle remporte, à seize ans, la victoire dans un concours de déclamation de l'état californien et en moins de quatre ans, elle est consacrée vedette.

Alexis est née le 8 juin 1921, à Penticton, Colombie-Britannique. Elle est la fille d'Alexander Smith, membre d'une compagnie de produits alimentaires et de Gladys Fitz-Simmons Smith, qui possédait

une maison à Los-Angeles. Son grand-père maternel faisait le même métier, en Alaska.

C'est au cours de son séjour au collège de Los Angeles qu'elle eut le premier rôle dans le spectacle scolaire "The Night of January 12" et qu'elle fut remarquée par un chercheur de talents. Un essai cinématographique à la Warner lui valut un contrat, mais elle insista pour finir ses deux mois d'études avant de signer quoi que ce soit.

Rendue au studio, elle fut choisie pour jouer aux côtés de Errol Flynn dans "Dive Bomber". Il est plutôt rare qu'un premier rôle cinématographique favorise une débutante. A la suite de ses deux films "The Smiling Ghost" et "Steel Against the Sky", on lui donna l'interprétation du personnage-clé dans la pellicule désormais célèbre "The Constant Nymph" qui mettait en vedette Charles Boyer et Joan Fontaine.

Alexis, qui a vécu à Los Angeles depuis l'âge de cinq ans, mesure maintenant cinq pieds et cinq pouces et pèse 126 livres. Ses cheveux sont blonds et ses yeux bleus sont légèrement teintés de gris. Elle ne suit aucun régime et le steak occupe une place d'honneur parmi ses mets favoris. Le tir à l'arc, le patin sur glace, le badminton et les quilles sont les sports qu'elle pratique avec le plus de plaisir. Elle ne dédaignera pas d'assister à une partie de football. En plus de son métier d'actrice, la musique et la danse ont sa faveur. Elle suit encore des cours de danse et elle est une adepte de la danse à claquettes aussi bien que du ballet, ne négligeant aucun des mo-

tifs d'expression de cet art vivant. Elle est économe et elle obéit sagement au programme financier qu'elle se trace. Elle n'est nullement superstitieuse mais elle croit au destin dans ses formes primitives: chance et malchance.

Elle a épousé Craig Stevens en 1944. Peu de temps avant leur mariage ils interprétèrent ensemble des rôles d'amoureux dans "The Doughgirls". Ses autres films à la Warner sont "Hollywood Canteen", "San Antonio", "Gentleman Jim", "The Adventures of Mark Twain", "One More Tomorrow", "Thank your Lucky Stars", "Conflict", "The Horn Blows at Midnight", "Rhapsody in Blue", "Of Human Bondage", "The Two Mrs. Carrolls", "Night and Day", "Stallion Road", "The Woman in White", "Wiplash", "The Decision of Christopher Blake", "One Last Fling", "South of St-Louis" et "Montana".



L'un des plus récents films d'ALEXIS SMITH, actrice canadienne, est "MONTANA". Miss SMITH est à l'emploi des studios Warner depuis plusieurs années.

"CINDERELLA", FILM DE WALT DISNEY

Choisi comme le film le plus intéressant du mois par les magazines américains, "Cinderella" est du Walt Disney à son meilleur et contient le charme magique de "Snow White". Il s'agit, évidemment, du conte de fée devenu célèbre, et les vedettes, à part les principaux personnages, sont une troupe de souris, dont la plus amusante est Gus. Ces souris veulent rendre la vie plus gaie pour la pauvre Cendrillon, bafouée par sa belle-mère et ses demi-sœurs, et rien ne pourra les arrêter, lorsqu'il s'agira de contribuer à son bonheur avec le prince. La bonne fée est également amusante, avec ses distractions continuelles dans le genre de Billie Burke. Tous les caractères humains de l'histoire sont réussis, et ce sont peut-être Cendrillon et le prince qui ont l'air le plus artificiel. Tout de même, l'esprit inventif et l'humour de Disney font de "Cinderella" un divertissement qui plaira non seulement aux jeunes mais à tous les cinéphiles.

DANS LES STUDIOS R K O

Hollywood — Jacques, un caniche français, était supposé marquer de l'antipathie pour Fred MacMurray dans une scène du film de la R.K.O. "Come my Share Love". D'un bon naturel, Jacques refusa de marcher. Aussi dut-on user de supercherie. On lui fixa une bande élastique qui, en lui relevant la lèvre supérieure, le forçait à montrer ses crocs et lui donnait un air faussement féroce. Ces Américains tout de même!

Hollywood — Même s'il doit en grande partie sa venue au cinéma à un barbier, Bobby Driscoll a dû fuir le figaro et garder ses cheveux longs jusqu'aux épaules pour son rôle de Jim Hawkins dans le film de Disney "Treasure Island". Maintenant âgé de douze ans et ayant seize pellicules à son crédit, Bobby fut remarqué, à cinq ans, par un barbier dont le fils travaillait dans les studios. Il insista pour que le bambin fut présenté à des directeurs et son intuition ne l'avait pas trompé, puisque Driscoll fit preuve de grand talent dès le début.

La gentille DOROTHY McGUIRE est l'épouse de WILLIAM LUNDIGAN, qui joue le rôle d'un médecin dans "MOTHER DIDN'T TELL ME", une comédie de la Fox.



CORINNE CALVET et DAN DAILEY apparaissent ici dans une scène de la comédie de la Fox intitulée "WHEN WILLIE COMES MARCHING HOME".



Deux superbes films de guerre viennent d'être complétés par la Fox: "THREE CAME HOME" et "TWELVE O'CLOCK HIGH". A gauche, FLORENCE DESMOND et CLAUDETTE COLBERT sont prisonnières des Japonais, dans "THREE CAME HOME". Les principaux acteurs masculins de ce grand film sont PATRIC KNOWLES et SESSUE HAYAKAWA. Ce film est tiré d'un livre à succès américain qui avait paru d'abord dans le "Reader's Digest", sous la signature d'Agnes Newton Keith. — A droite, GREGORY PECK, dans le rôle du général FRANK SAVAGE, reçoit des nouvelles importantes que lui communique son adjudant, DEAN JAGGER, dans le film de la Fox "TWELVE O'CLOCK HIGH". Ce film raconte les efforts d'un homme pour remonter le moral d'un groupe de bombardiers, ce qu'il fera, au péril de sa santé et de sa propre vie.



DICK TRACY



PREVENTION DU CRIME

Des gouttes d'huile sur la chaussée indiquent la direction d'une auto. Les bouts effilés pointent vers l'avant.

Grâce au Ciel, vous et Tracy avez pu vous sauver! Et quant à Julot, je... je ne puis croire...

Je me suis rendu presque jusqu'à sa chambre, par deux fois. Ce n'était qu'une masse de flammes.

J'ai appelé Julot, mais il n'a pas répondu.

Il a dû être complètement surpris par les flammes qui faisaient rage. Je n'ai perçu aucune plainte... pas de bruit du tout.

Dick, il faut que tu reprennes ton calme.

Le docteur est ici, Tracy.

Vos cheveux ont été brûlés. Votre cuir chevelu et votre figure quelque peu roussis — mais par ailleurs...

Tracy, venez par ici.

Le chef des pompiers a attiré mon attention sur le porche arrière, où les flammes ont fait le plus rage.

C'était là que vous aviez le levier automatique pour la porte de Charabia, n'est-ce pas?

Oui. Heureusement que Charabia était chez le vétérinaire quand l'incendie a eu lieu. Il est encore là.

Que pensez-vous de ce moteur?

Hein? Hé! Laissez-moi voir ces fils!

AILLEURS : —

Juste au moment où nous avons installé le feu d'artifice, il a surgi d'un buisson et a braqué une lumière de poche sur nous.

Pour une fois, tu es agi en l'emmenant ici, mais il ne mettra jamais le doigt sur nous.

La! Il est parti comme une lumière qu'on éteint.

Enlève le couvercle de ce baril d'huile.

C'est cela. Maintenant ouvre le coffre. Nous allons emmener ce petit garçon faire une randonnée.

La correspondance

JULIETTE LIEGEARD, 5, rue d'Italie, 13e Paris, France, désire échanger des timbres avec correspondantes ou correspondants canadiens.

Légionnaire C. BRUM, Mle 48.796, S.P. 90.673, B.P.M. 405, Indochine, désire correspondante canadienne écrivant le français ou l'allemand, aimant la littérature, le cinéma et la danse.

Légionnaires PIERRE LABBEY, Mle 79.413, Hôpital Fernand Robert, Sidi-Bel-Abbes, Algérie, **HENRI BRUNEAU**, Mle 43.169, même adresse, désirent aimables correspondantes canadiennes.

Conducteur 1ère classe ALBERT MATIA, Brigadier **LOUIS LAURIN**, S.P. 50.744, B.P.M. 402, T.O.E., demandent à correspondre avec aimables jeunes Canadiennes.

Matelot-radio RENE PACULL, EM, TER, UM, Saigon, P.N.P. (Indochine), **Matelot-radio DAVID PIERRE**, même adresse, 21 ans, désirent correspondre avec jeunes Canadiennes de leur âge.

GERARD MERAND, Mle 67.025, S.P. 50.540, 3e R.E.I., T.O.E., **Légionnaire MICHEL LESSTZINE**, Mle 66.791, S.P. 53.343, 3e R.E.I., X C.I.E., T.O.E., **Légionnaire LAURENT BRAYETTE**, Mle 66.342, S.P. 50.540, 3e R.E.I., T.O.E., âgés respectivement de 25, 29 et 19 ans, demandent à correspondre avec jeunes Canadiennes aimant la lecture et le cinéma.

Légionnaire ROGER CARPENTIER, Mle 66.983, S.P. 53.341, O.C.B.I., T.O.E., désire correspondre avec une gentille jeune Canadienne.

RENE MARTIN, S.P. 73.925, B.P.M. 409, 38, T.O.E., demande à correspondre avec une gentille jeune fille canadienne. Il est très sportif.

Tirailleur CLAUDE LAURENT, 6e Cie, S.P. 52.352, B.P.M. 403, T.O.E., 29 ans, désire correspondre avec une gentille jeune Canadienne.

Lé: ROLAND WONLANTHIN, Mle 29.724, 9e Cie, 3e B., S.P. 82.388, T.A.E., demande à correspondre avec une gentille Canadienne d'à peu près son âge. Il a 25 ans et est Suisse.

Légionnaire MICHEL SERRE, Mle 62.449, S.P. 70.788, T.B.-Sud, Extrême-Orient, demande à correspondre avec une aimable jeune Canadienne.

Brigadier GABRIEL GOUGEON, S.P. 52.009, B.P.M. 402, T.O.E., 21 ans, désire correspondre amicalement avec jeune Canadienne de 18 à 21 ans.

Aviateur MARCEL COUPAT, G.T.A. 1-94, "Bearn", S.P. 99.174, B.P.M. 403, T.O.E., désire correspondre avec une jeune Canadienne de 17 à 20 ans.

Légionnaires MARCEL DELEUZE, Mle 64.851, 12e Cie, 1-3 R.E.I., S.P. 53.343, T.P.E.O., **JEAN CHIENARD**, même adresse, demandent à correspondre avec aimables jeunes Canadiennes.

Lé: LUCIEN GEOME, Mle 63.498, O.T.M., S.P. 53.341, T.O.E., désire correspondre avec une gentille jeune Canadienne.

Maréchal des Logis PIERRE HUOT, S.P. 36.681, T.O.E., par F.M., désire correspondre avec une gentille jeune Canadienne.

Confidemment
CERCLE DE CORRESPONDANCE
 Canado-Américain. Pour vous faire des nouveaux amis, trouver votre idéal, votre compagnon de voyage toutes classes, toutes situations, tous âges. Renseignements écrire incluant timbre, 50 **COULLARD**, Québec, Appt-2.



En marge des SPORTS

Par *Lucien Gauthier*

Le hockey

BRAVO LES JEUNES!

Trois titres mineurs provinciaux à Québec — Triomphes sans précédent dans les annales du hockey — Brillantes performances des finalistes — Nos espoirs pour l'avenir.

Trois championnats mineurs provinciaux à Québec! C'est formidable! Tour à tour, les amateurs, la presse et la radio ont applaudi aux triomphes de nos midgets, de nos juvéniles et de nos juniors — catégorie B —, et les ont félicités de leur succès. Mais cet événement de remporter trois titres mineurs provinciaux dans une même région, en une même saison, fait probablement unique dans les annales de notre Province, mérite qu'on souligne de nouveau les promesses de nos jeunes et qu'on applaude encore leurs nombreux succès.

La défaite des Citadelles de Frank Byrne, en finale de la Junior A, puis le revers subi par les As, également en finale du groupe Senior, avaient plu à ceux qui, encore tout dernièrement, tentaient de salir la réputation de nos sportifs. Mais voilà que, piqués au vif et pleins d'ardeur, midgets, juvéniles et juniors ont redoré le blason de notre ville et lui ont donné un brillant qui a semé la joie chez notre gent sportive. Bravo les jeunes!

Ces succès de nos jeunes prouvent hors de tout doute que nous possédons dans notre ville et la région tous les éléments voulus pour lutter avantageusement contre les joueurs des autres régions, même s'ils sont dirigés par des instructeurs à "grands noms". Ces triomphes démontrent également que nous pouvons aligner de fortes équipes, pourvu que le choix des joueurs soit fait judicieusement, sans favoritisme, qu'on instruit logiquement ces joueurs de différentes catégories; qu'on leur fasse poursuivre un entraînement convenable; qu'on tienne bien compte du programme d'études et qu'on évite le surentraînement, vu la période de croissance des jeunes joueurs, et enfin qu'on les dirige habilement au cours des joutes. Ces brillantes victoires prouvent encore que nous avons aussi des instructeurs qualifiés, qui aiment leur travail et qui ne négligent rien pour mener au succès les groupements qu'ils dirigent avec tant de désintéressement.

Chez les midgets

Les plus jeunes, sous l'habile direction de Lucien "Minou" Gauthier, nos midgets ont fait excellente figure. Ils ont d'abord "traversé" la saison régulière en enregistrant 10 victoires, sans défaite. Ils ont compté 62 points tandis que leurs adversaires n'en marquaient que 18. Ils ont ensuite continué leur série de triomphes par quatre succès dans les éliminatoires provinciales, battant tour à tour les Citadelles OTJ, par 5-3 et 5-1, puis le Chicoutimi par 16 à 0 et enfin Les Loisirs de Verdun par 6 à 4. A noter que, dans les quatre parties d'élimination, le Ste-Martyrs a enregistré 32 points, pour une moyenne de 8 par joute, pendant que leurs adversaires n'en comptaient que huit.

Invaincus en 14 joutes régulières ce sont trois équipiers du Ste-Martyrs qui ont enlevé les honneurs chez les pointeurs. De fait, Lucien Faucher 22 (13-9), Paul-Y. Pichette 21, (9-12) et Pierre Desroches 20 (10-10) se sont emparés des trois pre-

mières places du classement pour la saison régulière. Puis, pour "comblé le plat", les jeunes cerbères Pierre Poitras avec 16 points de moyenne et André Lacroix (2.0) tous deux du Ste-Martyrs, ont montré les talons aux autres gardiens de filets.

Les champions juvéniles

L'excellent instructeur Jean-Paul Poulin a raison d'être fier des succès remportés par les jeunes dont il avait la direction. Les Citadelles de l'O.T.J. ont joué brillamment durant la saison régulière pour se placer en tête de leur circuit, remportant 11 victoires, sans subir de défaite. Et le solide Claude Sénéchal n'a été déjoué que 21 fois, alors que ses coéquipiers logeaient la rondelle 91 fois dans les filets des adversaires. Puis, continuant leur marche victorieuse vers le championnat provincial, les Citadelles triomphaient d'abord du St-Jean-Baptiste, en finale de leur circuit, avec 20 buts à leur actif.

Mais ces nombreux triomphes en saison régulière devaient faire jaillir de jeunes étoiles et nous voyons que quatre porte-couleurs des Citadelles mènent chez les compteurs de la ligue, en fin de saison; ce sont: Camille Henry 41 (22-19), Roger Guay 38 (18-20), Gaëtan Thivierge 25 (6-19), et Michel Labadie 24 (11-13).

Dans les séries pour le titre provincial, les Citadelles affichèrent la même belle tenue, pour ne subir aucune défaite en quatre parties. Ils vainquirent d'abord les Lions de Bienville, 9-2 et 15-1, puis les Voltigeurs de Chicoutimi par 12-0, pour enfin blanchir le St-Hyacinthe par 4 à 0. Au cours des quatre joutes éliminatoires, les Citadelles ont compté 40 fois, et seuls les Lions de Bienville ont pu marquer trois buts seulement en deux joutes. Voilà certes un record brillant!

Les juniors de Beauport

Si nos midgets et nos juvéniles ont tout balayé sur leur passage, on a fait la vie plus dure aux Citadelles de Beauport, dans le circuit junior B que dirige M. Paul-Emile

Lapointe. Toutefois, malgré une saison assez mouvementée, les gars de la Côte de Beauport ont été conduits au championnat de la Province par nul autre que l'instructeur Conrad Parent, athlète bien connu de notre ville, qui a brillé autrefois comme joueur de hockey et de baseball.

Dans un programme de joutes que les conditions atmosphériques forcèrent d'écourter, le Beauport termina en tête du circuit, avec 5 victoires et quatre défaites. Bernard Guay, Gérard Lachance et Roger Côté, tous du Beauport, prirent les premières places dans l'ordre, chez les compteurs. En finale, dans une série mouvementée que l'on dut terminer dans les enceintes de Shawinigan Falls et du Collège de Québec, Beauport mérita quatre triomphes—5-1, 5-4, 12-3 et 4-2 —, tandis que Neuville obtenait deux succès — 4-3, 4-3, et qu'une joute nulle de 3 à 3 complétait la série. Ces dures luttes aguerrirent les joueurs locaux et ils firent preuve d'une grande fougue dans les séries provinciales. Dans une première série au total des points, Beauport triompha des As de Jonquières par 4-3 et 8-2 à Jonquières; puis contre Cap-de-la-Madeleine, série de deux de trois, les joueurs de Conrad Parent vainquirent de nouveau par 9-5 et 4-3. Ce dernier succès fut obtenu à Trois-Rivières. Enfin, dans la finale, également de deux de trois, Beauport méritait le championnat provincial de leur catégorie par deux victoires contre les Papetiers de Windsor Mills, au Collège, 4-1 et 4-2.

Par ce triomphe, le Beauport ramenait à Québec le championnat provincial gagné en 1945-46 par les Generals de Jacques Parent, qui dirigeait l'instructeur Léo Bourgault. Et le district de Québec gagnait un troisième titre provincial en moins de deux semaines.

Conclusion

Les succès des jeunes au cours de la dernière saison ont été nombreux. De brillantes étoiles ont surgi et nous pouvons espérer les voir apparaître bientôt dans les ligues de calibre supérieur. Mais... et il y a un gros MAIS. Pour que les jeunes qui ont tant brillé au cours de la dernière saison se développent normalement et améliorent leur jeu, et pour que d'autres aspirent à les imiter, il faut, en plus de l'enseignement et de l'entraînement, éviter certaines choses qui ont déjà retardé l'avancement de jeunes athlètes prometteurs et même gâché entièrement l'avenir de certains.

Il faut éviter, par exemple, de louer trop les jeunes, au point de leur "gonfler la tête", comme on dit communément. Il faut aussi éviter de les "gâter", en leur donnant des récompenses hors de proportion. Il faut aussi leur inculquer la gentillesse, en leur conseillant fortement de ne jamais employer la rudesse. Car, il ne faut pas oublier qu'on peut être excellent joueur sans être rude — et nous citons Frank Boucher, des Rangers, comme un exemple frappant de notre affirmation.

Nous terminerons la présente chronique en félicitant de nouveau l'organisateur, instructeurs et joueurs pour leurs magnifiques succès, sans oublier les officiers des ligues mineures à Québec, dont le zèle a largement contribué aux résultats obtenus: le président Gérard Bolduc, les vice-présidents Paul Dumont et J.-P. Timmons, et le dévoué secrétaire, Arthur Faucher.

TROIS EXCELLENTS PILOTES



Il nous fait plaisir de reproduire ici les photos des instructeurs qui ont conduit nos jeunes hockeyistes au championnat provincial de leur catégorie respective. Ce sont, de gauche à droite: CONRAD PARENT, Citadelles de Beauport; JEAN-PAUL POULIN, Citadelles OTJ; et LUCIEN "MINOU" GAUTHIER, Sts-Martyrs. A noter que les instructeurs Parent et Poulin sont beaux-frères.

LES RECORDS DE NOS CHAMPIONS

Nous donnons ici, sommairement, les détails en chiffres du travail de chacune de nos équipes de champions, au cours de la dernière saison.

Junior B	P.J.	PG	PP	PN	PP	PC	Pts
BEAUPORT	8	5	3	0	41	35	10
QUEBEC	8	3	4	1	33	33	7
NEUVILLE	8	3	4	1	36	42	7

Détail de ligue: Beauport — 4 victoires, 2 défaites, 1 nulle.

Détail provincial: Bat As de Jonquières, total des points: 12-5

Bat Cap-de-la-Madeleine, deux victoires: 9-5 et 4-3.

Bat Windsor Mills, deux victoires: 4-1 et 4-2.

Juveniles	PJ	PG	PP	PN	PP	PC	Pts
CITADELLES O. T. J.	11	11	0	0	91	21	22
ST-JEAN-BAPTISTE	11	8	3	0	44	24	16
QUEBEC-OUEST	12	2	10	0	34	88	4
STS-MARTYRS	12	2	10	0	32	68	4

Détail de ligue: Citadelles OTJ — 3 victoires, aucune défaite, 20 points contre huit.

Détail provincial: Bat Lions de Bienville, total des points: 24-3.

Bat Voltigeurs de Chicoutimi, une joute: 12-0

Bat St-Hyacinthe, une seule joute: 4-0.

Midgets	PJ	PG	PP	PN	PP	PC	Pts
STS-MARTYRS	10	10	0	0	62	18	20
FAUBOURG	11	6	5	0	31	22	12
BEAUPORT	10	3	7	0	21	43	6
ACADEMIE	16	0	10	0	28	50	0

Détail de ligue: Aucun

Détail provincial: Bat Citadelles, total des points: 10-4.

Bat Chicoutimi, une seule joute: 16-0

Bat Loisirs de Verdun, une seule joute: 6-4

Nous avons raison d'être fiers de nos jeunes et nous leur souhaitons de continuer encore longtemps dans une aussi bonne voie, sous la direction de précieux collaborateurs aux loisirs de notre jeunesse sportive.

LES VICTORIEUX MIDGETS



La vaillante équipe de STS-MARTYRS nous fait honneur. Nous voyons ici les champions provinciaux de cette catégorie qui célèbrent joyeusement la dernière de leur longue série de victoires. On sait que le Sts-Martyrs n'a pas connu la défaite au cours de la saison.

INVINCIBLES CHAMPIONS JUVENILES



Notre photo montre les champions juvéniles provinciaux. De gauche à droite: Première rangée: Claude Sénéchal, Sarto Barsetti, Roland Mercier, gérant d'affaires, Jacques Filion capitaine, Jean-Paul Poulin, instructeur, Gaëtan Thivierge, Rodrigue Dawson; Deuxième rangée: Jean Poirier, entraîneur, Roger Guay, Jacques Pichette, Jean Turcotte, Florido Bernier, Michel Labadie, Jean-Marie Ferland, André Gravel, Camille Henry, Paul Barette, entraîneur, Peter McEniry et Gilles Cardinal, deux joueurs midgets, ont terminé la saison avec les Juvéniles et n'apparaissent pas ici.

ILS RAMENENT LE CHAMPIONNAT



Les champions juniors B sont ici photographiés. Ce sont, de gauche à droite: Première rangée: A. Hayfield, B. Guay, M. Côté, gérant d'affaires, C. Parent, instructeur, A. Ste-Marie, président; E. Deschênes, R. Côté, R. Savard, R. Morin, G. Ste-Marie, vice-président; G. Bergeron, M. Ferland; — Deuxième rangée: C. Tremblay, G. Lachance, G. Emond, P. Laliberté, A. Gagnon, H. Labadie, C. Paré, M. Lepage, J. Robitaille, N. Ste-Marie, J. Morin.

Capitaine Roger Bontemps

Bontemps et Simonneau quittent la place, par Popita Canassa offerte à...



ARMANDE

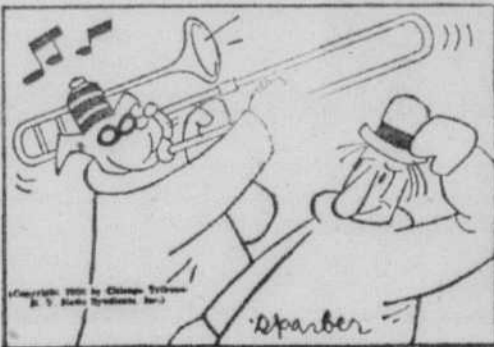
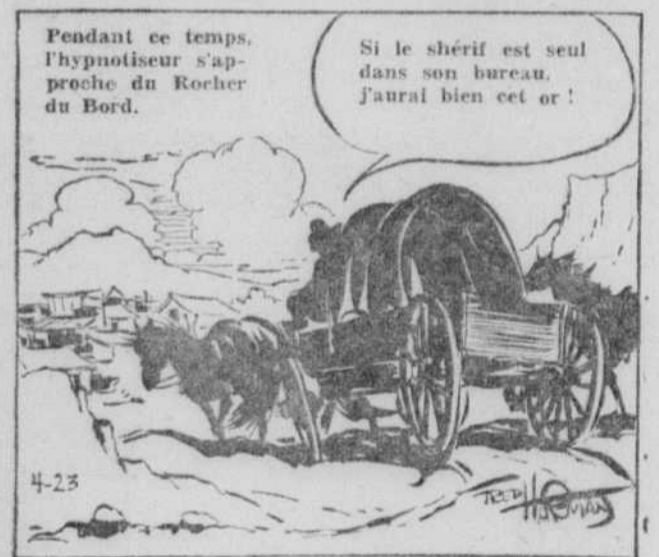


Pour "quelques cents" LE SOLEIL vous offre tous les jours un journal qui peut se comparer aux meilleurs quotidiens d'Amérique.

Le Chevalier Rouge

Par


TRED HARMAN



MARC des BOIS



ED DODD 4-25



Le couguar

Bien que rarement aperçus, les membres de la famille des félins à patte-douce habitent l'Amérique du Nord.



C'est vraiment tranquille dans les parages... WOW... Voici un couguar, et il ne m'a pas vu!



Je crois que je vais le fixer... Marc prétend qu'ils ont peur des hommes.



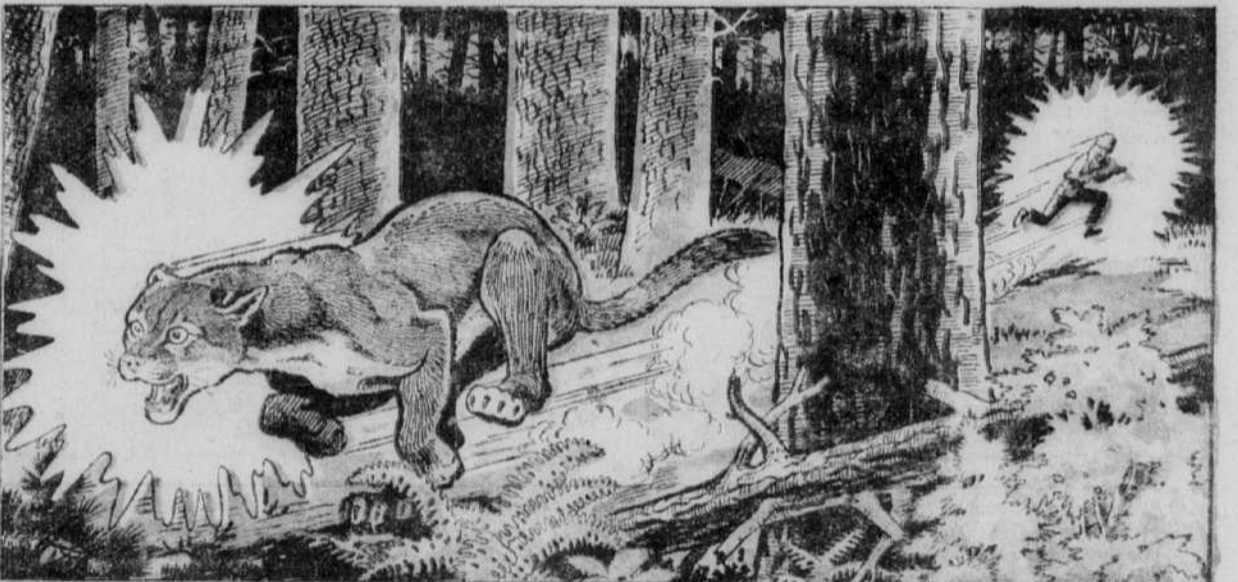
Je me demande où il est allé... il doit m'avoir flairé...



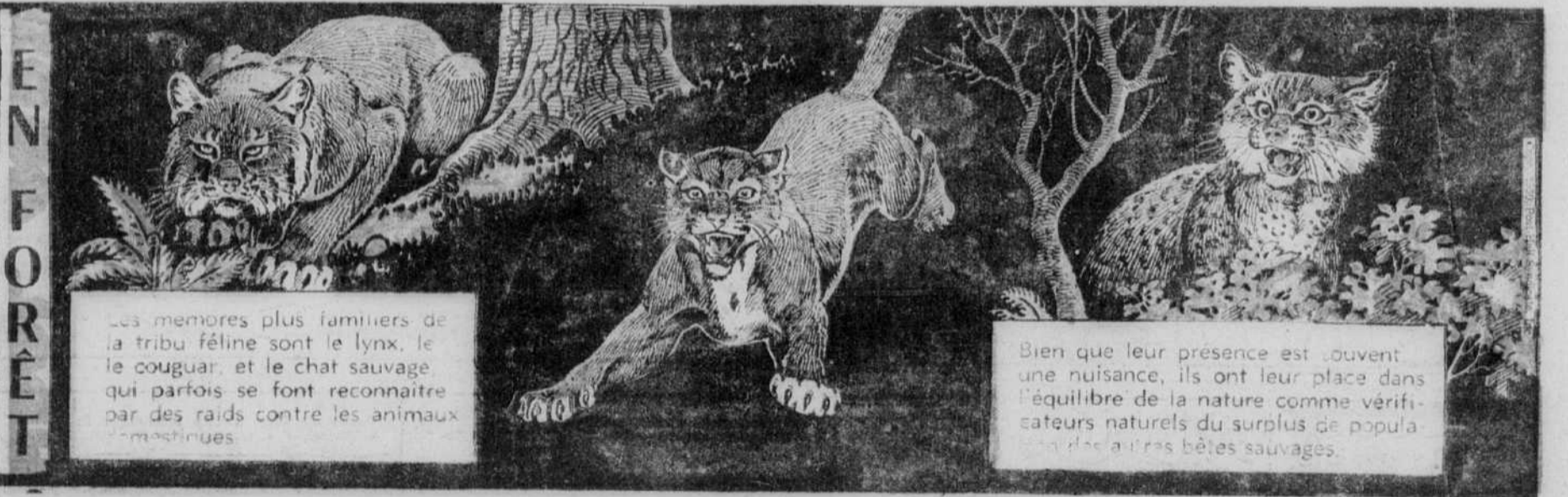
Batêche, je l'ai suivi depuis une heure... qu'est-ce?



EYOW!



EN FORÊT



Les membres plus familiers de la tribu féline sont le lynx, le couguar, et le chat sauvage, qui parfois se font reconnaître par des raids contre les animaux domestiques.

Bien que leur présence est souvent une nuisance, ils ont leur place dans l'équilibre de la nature comme vérificateurs naturels du surplus de population des autres bêtes sauvages.

LE SOLEIL est l'ami des foyers parce qu'il offre à chaque membre de la famille un ou plusieurs sujets d'intérêt particulier.